

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4220 Samedi 18 Octobre 2025- Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Intégration de la technologie eSIM :
Un saut qualitatif
avant l'arrivée
de la 5G**

P.03

**Journée nationale de l'émigration :
Recueillement à la mémoire des
chouhada à travers le territoire national
Message du président de la République**

P.02



**Transport collectif :
Le gouvernement lance le
programme d'importation
de 10 000 bus neufs**

P.03



Dzair Services :



Une plateforme nationale
pour unifier les services
publics et simplifier la vie
des citoyens

P.05

Ghrieb depuis Chlef :



Industriels prioritaires
et relance d'usines
stratégiques

P.03

NASDA :



Des facilitations en faveur
des porteurs de projets
souhaitant importer des
équipements de l'étranger

P.04

**64^e anniversaire de la
Journée de l'émigration :
Annaba commémore
l'évènement sous le
slogan "Cohésion et
Engagement"**

P.06



Message du président de la République à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, marquant le 64e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, dont voici la traduction APS :

“Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur Son Messenger, Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Le 17 octobre, nous ravivons le souvenir d'une journée gravée dans la mémoire nationale, témoignant de l'engagement des émigrés



algériens en faveur de la glorieuse Révolution de libération, qui, après sept années de lutte armée, s'était érigée en épopée d'émancipation, une épopée qui a drainé, par l'ampleur et la résonance de son élan révolutionnaire, le soutien des peuples épris de liberté à travers le monde en faveur d'un peuple en

lutte, résolu à infléchir le cours de l'histoire coloniale et à se libérer de son joug et de sa tyrannie, au prix de lourds sacrifices.

L'étai qui se resserrait sur un colonisateur cerné par la légitimité de la lutte et la justesse de la cause, le plongea, à cette étape de l'Histoire, dans l'hystérie, lorsque la police parisienne, sous les ordres du préfet de police de l'époque Maurice Papon, imposa un couvre-feu arbitraire aux membres de la communauté algérienne. Son arrogance le précipita dans l'abîme du crime et de la répression sauvage, s'attaquant à des foules pacifiques

sorties manifester, ce qui se solda par un bilan tragique, avec des manifestants qui furent noyés dans la Seine et d'autres brutalisés, torturés et transférés dans des camps. Le souvenir de ces sacrifices consentis par les enfants de la communauté demeure à jamais gravé dans les esprits.

En cette halte annuelle où nous nous souvenons le 64e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, je me recueille avec vous à la mémoire de la génération de militants nationaux à l'étranger durant la glorieuse guerre de libération nationale qui nous

ont quittés, et à la mémoire des valeureux martyrs, tout en adressant mes salutations aux enfants de notre communauté nationale à travers le monde, qui portent l'amour et la fidélité à l'Algérie dans leur cœur, et qui honorent leur engagement en participant à la dynamique des transformations économiques en cours dans le pays, mus par la volonté de prendre part au processus de renouveau national et d'édification de l'Etat national moderne auquel aspire le brave peuple algérien.

Vive l'Algérie

Gloire et éternité à nos valeureux martyrs”.

Recueillement à la mémoire des chouhada à travers le territoire national

Des rassemblements de recueillement, accompagnés de l'observation d'une minute de silence, ont été organisés, jeudi à 11H00 à travers l'ensemble du territoire national, à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, commémorant le 64e anniversaire des massacres du 17 octobre 1961, perpétrés par le colonialisme français contre les émigrés algériens sortis manifester pacifiquement à Paris et qui furent violemment réprimés.

Ces recueils interviennent en application de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, instituant l'observation d'une minute de

silence à cette date chaque année, à travers l'ensemble du territoire national ainsi qu'au niveau des représentations diplomatiques et consulaires de l'Algérie à l'étranger, à la mémoire des martyrs de ces massacres.

Au siège de la Présidence de la République, le président de la République a observé une minute de silence à la mémoire des chouhada, en compagnie des hauts cadres de la Présidence de la République.

De même, le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a observé, au siège du Conseil, une minute de silence, en présence de membres du Gouvernement et des membres et fonctionnaires du

Conseil, et ce en marge d'une séance plénière du Conseil, consacrée aux questions orales.

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a également observé, en compagnie des députés, cadres et employés de l'APN, une minute de silence devant le siège de l'institution.

En marge de sa visite de travail dans la wilaya de Chlef, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieba observé, au complexe industriel et commercial CAPTEN (Ténès) une minute de silence à la mémoire des chouhada des massacres du 17 octobre 1961, en compagnie du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales



et des Transports, M. Saïd Sayoud et du ministre de l'Industrie, M. Yahia Bachir.

Pour sa part, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Ministre Délégué auprès du Ministre de la Défense Nationale (MDN), Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire (ANP), accompagné de cadres du MDN, a observé, au siège

de l'Etat-Major de l'ANP, une minute de silence à la mémoire des martyrs victimes de la répression brutale des manifestations pacifiques menées par les Algériens en France.

Une minute de silence a été également observée au niveau des différents Commandements des Forces et Régions militaires.

Ministères, institutions et organes de l'Etat ont aussi organisé des rassemblements de recueillement à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, lors desquels une minute de silence a été observée et la Fatiha récitée à la mémoire des chouhada des massacres du 17 octobre 1961.

Le président de la République reçoit la moudjahida Djamilia Bouhired



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu jeudi au siège de la Présidence de la République, la moudjahida Djamilia Bouhired.

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha observe une minute de silence en hommage aux valeureux Chouhada des manifestations du 17 octobre 1961

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a observé aux côtés de cadres du ministère de la Défense nationale une minute de silence à la mémoire des Chouhada, victimes de la répression barbare lors des manifestations pacifiques du 17 octobre 1961, organisées par les Algériens en France, indique jeudi un communiqué du MDN.

“A l'occasion de la commémoration du 64e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, et conformément à



la décision de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, décrétant l'observation d'une minute de silence en hommage aux Martyrs des massacres du 17 octobre 1961, Monsieur le Général d'Armée, ministre délégué auprès du

ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a observé aux côtés de cadres du ministère de la Défense nationale une minute de silence à la mémoire des Chouhada, victimes de la répression barbare lors des manifestations pacifiques organisées par les Algériens en France”, précise la même source.

Dans le même sillage, “les différents Commandements de Forces et Commandements des Régions militaires ont également observé, au même titre que les autres institutions de l'Etat, une minute de silence à cette occasion”, ajoute le communiqué du MDN.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim

Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa

Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine

Tél/Fax : 038 45 58 35

Tél/Fax : 038 45 58 36

Tél/Fax : 038 45 58 37

Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times

Site web: www.seybousestimes.dz

Email: redaction@seybousestimes.dz

contact@seybousestimes.dz

Facebook : SEYBOUSE TIMES

Impression : SIE Constantine

Diffusion : EURL K.D.P.A cité

Benzekri Bât F N ° : 424

Constantine

Pour votre publicité, s'adresser

à : l'Entreprise Nationale de

communication d'Édition et de

Publicité, Agence ANEP 01,

AVENUE PASTEUR ALGER

TEL : 021 73 71 28

021 73 76 78

021 74 99 81

FAX : 021 73 95 59

Email : agence.regie@anep.com.dz

Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

IMPORTATION DE 10 000 BUS NEUFS: Le gouvernement passe à l'action

L'Algérie amorce une nouvelle étape dans la modernisation de son réseau de transport collectif. Le gouvernement a officiellement lancé, jeudi 16 octobre, le programme d'importation de 10 000 bus neufs, une initiative décidée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune pour renouveler le parc national et améliorer la mobilité urbaine.

La cérémonie de lancement s'est tenue à Chlef, sous la présidence du Premier ministre Sifi Ghrieb, en présence du ministre de l'Intérieur et des Transports Saïd Sayoud et du ministre de l'Industrie Yahia Bachir. À cette occasion, les autorisations d'importation ont été remises



à trois opérateurs nationaux : l'Entreprise de développement industriel et de véhicules (EDIV), relevant du ministère de la Défense nationale, ainsi que les sociétés privées Tirsam, basée à Batna, et Pen Pu Algérie, spécialisée dans l'assemblage de véhicules sud-coréens à Chlef.

Un projet industriel tourné vers la production locale

Selon le Premier ministre, cette opération ne se limite pas à l'importation de véhicules : elle s'inscrit dans une stratégie industrielle plus large visant à dynamiser la production nationale et à structurer la filière mécanique.

« Nous avons veillé à ce que cette opération profite en priorité aux acteurs locaux », a-t-il

déclaré, soulignant la nécessité de garantir la disponibilité des pièces détachées et d'assurer un service après-vente durable.

Dans ce cadre, des mémorandums d'entente ont été signés entre les constructeurs et une quinzaine d'entreprises de sous-traitance algériennes, regroupées notamment au sein de la Bourse de la sous-traitance de l'Ouest. Cette collaboration vise à créer un écosystème industriel capable de produire localement certains composants et d'assurer la maintenance des véhicules.

Des mesures fiscales pour accompagner la relance

Le projet de Loi de finances 2026 prévoit d'exonérer ces bus de l'ensemble des droits et taxes, y compris la contribution de

solidarité et le droit additionnel provisoire de sauvegarde, dans la limite de 10 000 unités.

Cette mesure incitative a pour objectif de réduire les coûts d'importation, d'encourager l'assemblage sur le territoire national et de soutenir la politique de réindustrialisation engagée par le gouvernement.

Avec cette opération, l'Algérie entend poser les bases d'une véritable industrie mécanique intégrée, tout en améliorant les services de transport public et en favorisant une croissance économique durable à partir de 2026.

Le Premier ministre relance 3 usines « en sommeil » et inaugure de nouveaux projets industriels

C'était une journée chargée pour Sifi Ghrieb. Jeudidernier, le Premier ministre est en tournée officielle dans la wilaya de Chlef. Mandaté par le président de la République pour superviser des projets industriels et relancer des sites en sommeil, il s'attelle à redonner vie à des usines clés et à activer des leviers de développement local.

Le clou de la visite, la remise en service du complexe Captain, spécialisé dans la mise en conserve des produits de la mer, un symbole fort de la relance industrielle qui est au cœur de cette mission gouvernementale.

Programme officiel : industriels prioritaires et relance d'usines stratégiques

Selon les médias officiels, le programme de la visite se décline

comme suit :

- Accueil du Premier ministre et de la délégation à l'aéroport international Abou Bakr Belkaïd de Chlef.

- Déplacement à la commune de Ténès pour inspecter le complexe industriel et commercial Captain, rattaché au groupe Agrodif.

- À Oum Drou, visite de l'usine Peng-Pu (banque mécanique) spécialisée dans les autobus, camions et pièces détachées.

- Inspection et lancement partiel du projet d'extension de l'usine Nover de production de verre de table, dans la zone industrielle de Oued Sly.

Par ailleurs, le Premier ministre suivra le tracé de la route nationale n°19 entre Chlef et Ténès, longue d'environ 50 km, pour constater les dommages routiers, les glissements de

terrain et l'état d'embouteillage chronique à certains tronçons. Le dossier du projet d'autoroute Chlef-Ténès-Tissemsilt, gelé depuis longtemps, figure également parmi les sujets à surveiller.

Sifi Ghrieb en visite à Chlef : relance, performances et contraintes

Durant son passage au complexe Captain, le Premier ministre a écouté une présentation des capacités actuelles et des plans d'expansion, et ordonné la mise en place d'une feuille de route avec des échéances précises et un budget alloué dès la semaine prochaine. Il a insisté sur l'importance d'utiliser principalement les ressources locales et de s'appuyer sur les accords conclus avec la Mauritanie pour



l'approvisionnement en matières premières.

Concernant l'usine Peng-Pu, l'attention a porté sur la part du privé dans le redressement industriel, et sur la manière d'accélérer les investissements dans le secteur mécanique. Le projet Nover du verre de table doit quant à lui démontrer ses ambitions exportatrices et

sa capacité à s'intégrer dans une chaîne industrielle locale compétitive.

Sur le plan infrastructurel, l'état de la route nationale n°19 constitue une preuve tangible de l'urgence à agir. Les dégâts constatés, la congestion persistante, et le chantier autoroutier en suspens demeurent autant d'obstacles au développement régional.

INTÉGRATION DE LA TECHNOLOGIE ESIM:

Un «saut qualitatif» avant l'arrivée de la 5G

Annoncé hier par le ministère de la Poste et des Télécommunications, les opérateurs mobiles auront, prochainement, la possibilité de proposer des abonnements et forfaits téléphoniques via la technologie dite eSIM (carte SIM électronique). La question, précise le secteur, a été discutée ce lundi, lors d'une réunion entre le ministre Sid Ali Zerrouki, le DG de l'Autorité de régulation de la poste et des communications électroniques (ARPCE), et les représentants des opérateurs mobiles ainsi que de l'Agence nationale des fréquences (ANF). Le passage progressif vers la eSIM, compatible



aujourd'hui avec la majorité des Smartphones récents, aura plusieurs avantages. La réduction du coût de l'importation des cartes SIM physiques, mais surtout en ouvrant la voie à un très large usage du futur réseau

5G. Notamment dans le cadre de l'internet des objets (IoT).

En ce sens, le ministre de la Poste et des Télécommunications fait savoir, selon le communiqué publié à l'issue de la réunion, que l'adoption de technologie

eSIM par les opérateurs représentera un «saut qualitatif» dans le catalogue des services de téléphonie mobile en Algérie. Sid Ali Zerrouki, sans toutefois donner de date de lancement, précise que le projet figure parmi les étapes de la « feuille de route pour la transformation numérique » du pays. Et Concrètement, le ministère explique que la future prise en charge de la eSIM par les opérateurs mobiles, doit aussi accompagner « la préparation du lancement du réseau de cinquième génération ».

Ainsi, en plus des avantages immédiats pour les consommateurs, dont la possibilité d'activer plusieurs lignes sur un seul appareil sans

avoir à changer de carte SIM physique, la technologie eSIM concerne également le secteur économique. Le ministre, lors d'une récente présentation de futures possibilités du réseau 5G, avait expliqué que l'augmentation du débit de transmission des données et « la réduction de la latence » par rapport à la 4G, permettra le développement en Algérie de l'internet des objets (IoT). C'est-à-dire, pour le cas du secteur économique, le passage à « l'industrie 4.0 » caractérisée par l'interconnexion des machines, le contrôle à distance, notamment pour l'auto-diagnostic ou l'identification des éventuelles pannes.

FAUX CONTRATS, 320 000€ DÉROBÉS:

40 Algériens victimes d'une arnaque aux titres de séjour en France

Trois hommes d'origine algérienne sont mis en examen à Strasbourg pour une vaste escroquerie au titre de séjour. Près de 320 000 euros auraient été extorqués à une quarantaine d'Algériens en quête de régularisation en Europe.

Le tribunal judiciaire de Strasbourg a mis en examen trois hommes d'origine algérienne, notamment Mohamed B., Lhacène B. et Fateh L., pour « escroquerie en bande organisée ». Ils ont été placés sous contrôle judiciaire.

Cette mise en examen fait suite à une vaste arnaque au titre de séjour révélée par StreetPress en 2022. Les trois individus sont soupçonnés d'avoir extorqué plus de 300 000 euros au total à une quarantaine d'Algériens sans papiers vivant en France. Quinze victimes ont porté plainte.

L'escroquerie consiste à attirer les victimes via une publicité virale sur TikTok, diffusée notamment par un chanteur du raï. Les escrocs promettaient, contre 8 000 euros,

une déclaration d'embauche frauduleuse censée garantir leur régularisation en Italie.

40 Algériens victimes d'une arnaque aux titres de séjour en France

Les victimes devaient verser un acompte de 1 000 euros, puis 7 000 euros lors du dépôt du faux dossier.

Les paiements transitaient par des services de transfert d'argent, ou étaient remis en liquide en région parisienne. Dans certains cas, les sommes étaient collectées directement en dinars auprès de leurs familles en Algérie, par l'intermédiaire d'un surnommé « DADIDOU ».

Le préjudice total de l'escroquerie est estimé à environ 320 000 euros, dérobés à une quarantaine d'Algériens en France, qui ont payé chacun près de 8 000 euros pour des documents falsifiés. Quinze victimes seulement ont porté plainte, dénonçant l'exploitation de leur précarité par des individus possédant le statut ou la nationalité légitime.

Par ailleurs, l'enquête a désigné



l'Italien, Gianni R., comme le principal bénéficiaire de ce système. Bien qu'il ait un historique judiciaire en Italie pour des faits de « fraude » (2007), « absence de soins familiaux » (2021) et « aide au séjour » (2024), la justice française ne l'a pas encore mis en examen dans cette affaire.

Une mise en scène élaborée pour extorquer les victimes

Pour finaliser cette escroquerie, les victimes étaient incitées à se rendre

en Italie où elles rencontraient Mohamed B. et Sabrina R. (épouse de Gianni R.). Les deux escrocs se montraient chaleureux et mettaient en confiance les victimes, se disant solidaires de leur situation de sans-papiers.

Sur place, les victimes signaient de faux contrats de travail et, surtout, déposaient un dossier à la Poste, recevant en échange un récépissé officiel. Ce document de la poste italienne était la touche finale de ce

scénario, rassurant complètement les Algériens sur le sérieux de la démarche.

Cependant, ce château de cartes s'est effondré en fin d'octobre 2021, lorsque que l'un des Algériens s'est rendu à son rendez-vous en préfecture de Latina, près de Rome, et a été placé en garde à vue, apprenant que les contrats étaient faux. Les victimes, dont certains avaient pris le risque de traverser la frontière italienne, ont alors créé un groupe WhatsApp pour partager l'information. Le trio était bien organisé : Mohamed B., gérait les voyages et l'argent, Fateh L. faisait la promotion sur les réseaux sociaux et Gianni R. devait fournir les faux contrats de travail via sa société.

L'office de lutte contre la traite illicite de migrants a intégré l'enquête de StreetPress pour identifier les ramifications internationales de cette affaire, impliquant la France, l'Algérie et l'Italie. La procédure judiciaire se poursuit devant le tribunal de Strasbourg.

ALLÈGEMENT DES DÉMARCHES D'IMPORTATIONS : La NASDA met en place de nouvelles mesures en faveur de l'entrepreneuriat



Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat (NASDA) a annoncé, ce jeudi, le lancement de nouvelles mesures et facilitations en faveur des porteurs de projets et des micro-entreprises souhaitant importer des équipements de l'étranger.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre de ses efforts continus pour soutenir l'entrepreneuriat et mettre en œuvre les orientations adoptées par le Ministère du Commerce Extérieur et de la Promotion des Exportations.

La NASDA a invité tous les bénéficiaires qui ont signé le programme prévisionnel d'importation auprès de ses agences de wilaya et qui n'ont pas encore obtenu l'approbation des services du commerce extérieur, à se rendre dans leurs agences de wilaya respectives afin de bénéficier de ces nouvelles facilités et de l'accompagnement nécessaire pour le suivi de leurs dossiers auprès des services compétents.

L'Agence a également réaffirmé son engagement à simplifier les procédures et à fournir le soutien technique et administratif aux entrepreneurs pour garantir

l'accélération du rythme d'exécution de leurs projets.

Pour toute information ou question supplémentaire, l'Agence a indiqué que les intéressés peuvent contacter son centre d'appel au numéro 0770033033.

PLF 2026 : Vers une nouvelle politique d'importation pour les biens stratégiques Dans le prolongement de cette dynamique de soutien à l'investissement productif, le projet de loi de finances (PLF) 2026, prévoit une série de mesures qui pourraient marquer un tournant majeur dans la politique d'importation du pays.

L'article 157 de ce projet propose d'autoriser la « mise à la consommation » – autrement dit, le dédouanement définitif et la commercialisation sur le marché local – d'une liste d'équipements et véhicules neufs jugés stratégiques pour l'économie nationale.

Cette mesure répond à une forte demande exprimée par les acteurs économiques, selon le Ministère du Commerce extérieur. Elle vise à offrir un cadre légal structurant, en renforçant la coordination entre les différentes administrations concernées.

Ouverture d'un incubateur d'entreprises de l'ASAL au pôle scientifique et technologique de Sidi Abdellah

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, accompagné du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Noureddine Ouadah, a procédé, jeudi au pôle scientifique et technologique "Chahid Abdelhafid Ihaddaden" à Sidi Abdellah (Alger), à l'ouverture de l'incubateur d'entreprises de l'Agence spatiale algérienne (ASAL). Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a affirmé que l'ouverture de cet incubateur, premier du genre, témoigne de "la complémentarité et du partenariat entre l'Ecole nationale supérieure de mathématiques et l'école nationale supérieure de l'intelligence artificielle, de même qu'il s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour renforcer la coopération entre les établissements dans ces domaines, qui constituent le cœur battant du développement socioéconomique".

Cet incubateur est à même "de soutenir et d'accompagner les porteurs de projets", grâce à sa "valeur ajoutée économique", a-t-il indiqué, réitérant dans ce sillage la détermination des autorités à poursuivre leurs efforts pour "investir dans la science, le savoir et l'innovation".

Pour sa part, M. Ouadah a souligné l'importance des micro-entreprises



et des incubateurs, au vu de leur rôle dans "l'accompagnement du développement économique et l'amélioration de l'intégration industrielle et technologique, grâce aux solutions qu'ils proposent".

De son côté, le directeur général de l'ASAL, Azzedine Oussedik, a salué "l'intégration de l'agence dans la démarche adoptée par le Président de la République en matière de formation des jeunes énergies et de création des conditions propices à la promotion de l'entrepreneuriat dans les spécialités stratégiques", rappelant que l'ouverture de cet incubateur s'inscrit dans le cadre de "la concrétisation du mémorandum d'entente signé avec le ministère de l'Economie de la connaissance en 2023 pour accompagner les microprojets".

Par ailleurs, une minute de silence a été observée dans la cour du pôle universitaire à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, marquant le 64e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961 à Paris.

FIN DU CALVAIRE ADMINISTRATIF:

Lancement imminent de la plateforme Dzair Services

L'Algérie entre dans une nouvelle phase de sa transition numérique. Avec le lancement imminent de la plateforme nationale « Dzair Services », le pays s'apprête à centraliser ses services publics numériques au sein d'un même espace, marquant ainsi un tournant majeur dans sa stratégie de modernisation administrative. L'annonce a été faite par Meriem Benmouloud, ministre et Haut-commissaire à la numérisation, à l'ouverture du Salon du e-commerce et des services en ligne (Ecsel Expo). Ce projet ambitieux, fruit de plusieurs années de travail, incarne la volonté de l'État de reprendre la main sur ses infrastructures, ses données et ses outils numériques.

Dzair Services : une plateforme pour unifier les services publics et simplifier la vie des citoyens

Conçue comme un portail unique, la plateforme Dzair Services vise à regrouper l'ensemble des services publics numériques existants. Objectif, mettre fin à la dispersion des sites institutionnels et offrir aux citoyens un accès unifié, plus rapide et plus transparent. Cette centralisation devrait aussi améliorer la traçabilité des opérations administratives et réduire les redondances bureaucratiques. Tout en consolidant la souveraineté



numérique du pays, un axe devenu central dans la politique nationale.

Cette approche s'inscrit dans une logique de gouvernance moderne où chaque donnée, chaque procédure, doit être intégrée dans un système cohérent. Pour la ministre Meriem Benmouloud, Dzair Services représente bien plus qu'un simple outil technique. C'est un levier pour « moderniser l'administration » et une étape clé vers la « souveraineté numérique du pays ».

Une architecture numérique pensée pour durer

Le projet s'appuie sur un système national d'information structuré autour de trois piliers :

- Une base de données nationale, pour centraliser les informations

publiques ;

- Un système d'interopérabilité, reliant entre elles les institutions ;
- Un outil d'aide à la décision, destiné aux responsables politiques.

Ces composantes doivent permettre de générer des données fiables et actualisées pour orienter les politiques publiques. Sur le terrain, l'État avance à un rythme maîtrisé. 46 ministères et organismes publics sont déjà raccordés à la fibre optique à haut débit, condition essentielle à la fluidité des échanges de données. Le data center d'El Mohammedia est désormais opérationnel. Tandis que celui de Blida, en phase finale de construction, renforcera la capacité nationale d'hébergement.

Ces infrastructures permettront de stocker les données stratégiques sur le sol algérien, élément central de la souveraineté numérique.

Vers un cloud souverain au service de l'État et du citoyen

Prochaine étape, la création d'un cloud national. Le premier servira les ministères et institutions publiques ne disposant pas encore de centres de données. Tandis qu'un second visera le grand public et les entreprises locales.

Cette infrastructure permettra d'héberger, de sécuriser et d'interconnecter les systèmes

d'information nationaux. En d'autres termes, il s'agit d'un environnement numérique conçu pour protéger les données et en assurer la maîtrise totale, de leur production à leur stockage.

Meriem Benmouloud insiste sur la nécessité « d'encourager les organismes et les établissements nationaux à domicilier leurs activités numériques en Algérie ». Cette démarche s'inscrit dans la Stratégie nationale de transformation numérique 2025-2030. Articulée autour de sept axes, dont la gouvernance centralisée, le développement des infrastructures, la cybersécurité et la formation des compétences locales.

Compétences et cybersécurité : les deux défis de fond

Si les ambitions sont claires, les obstacles demeurent. Le passage à une administration numérisée se heurte encore à une culture bureaucratique rigide et à des résistances internes. Sur le plan humain, le déficit de compétences spécialisées reste un frein majeur. Le gouvernement tente d'y remédier par la création d'écoles d'ingénierie numérique et des partenariats avec des acteurs internationaux comme Huawei. Mais la cybersécurité reste le talon d'Achille de cette transition. Le Centre national de prévention et de lutte contre les infractions liées aux technologies

(CNPCLTIC) a déjà signalé plusieurs tentatives d'intrusion visant des institutions publiques. En centralisant les données sur le territoire national, l'Algérie renforce certes son contrôle. Mais augmente aussi sa responsabilité en matière de protection et de résilience numérique.

Souveraineté numérique et intelligence artificielle : les prémices d'un nouveau modèle

En filigrane, cette transformation prépare le terrain à un enjeu encore plus vaste. Qui consiste à l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gouvernance publique.

Même si le sujet n'a pas été explicitement abordé lors de l'annonce, les infrastructures mises en place (data centers, cloud souverain, interopérabilité, bases de données) constituent les fondations techniques d'un futur écosystème d'IA alimenté par des données nationales fiables.

Enfin, cette convergence entre souveraineté numérique et intelligence artificielle pourrait, à terme, devenir le véritable pivot du modèle algérien de gouvernance digitale. Un modèle où la donnée, maîtrisée et valorisée localement, serait le moteur d'un État plus réactif, plus transparent et plus intelligent.

VERS UNE ÉCONOMIE SANS ARGENT LIQUIDE D'ICI 2028:

La Banque d'Algérie accélère la transition numérique

Dans un entretien accordé à l'APS, le Gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, détaille les grandes lignes de la stratégie nationale visant à moderniser le système financier et à renforcer la résilience de l'économie nationale.

L'Algérie se prépare à franchir un cap majeur dans la transformation de son système financier. C'est dans cette optique que le Gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, a affirmé que l'objectif est d'aboutir à des transactions sans argent liquide à l'horizon 2028. « Cette ambition s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale des paiements, élaborée par le Comité national des paiements (CNP), installé en 2024. Ce comité, présidé par le Gouverneur de la Banque d'Algérie, réunit plusieurs institutions clés, dont Algérie Poste, la Direction générale de la sécurité intérieure, la Sûreté nationale, la Gendarmerie nationale, ainsi que l'Association des banques et établissements financiers (ABEF) » a-t-il expliqué.

Le CNP a pour mission de moderniser les moyens de paiement et d'observer leur évolution en Algérie, tout en suivant les innovations dans le domaine des paiements électroniques. « Cette feuille de route s'inscrit dans une vision globale visant la digitalisation totale du système bancaire et la bancarisation des transactions économiques », a ajouté M. Taleb.

Une nouvelle loi monétaire pour accompagner la mutation du secteur

Adoptée en 2023, la nouvelle loi monétaire et bancaire constitue, selon le Gouverneur, le socle des réformes économiques engagées par les pouvoirs publics. Elle a permis d'adapter l'arsenal juridique et réglementaire aux mutations technologiques et économiques mondiales.

« Cette loi introduit notamment l'ouverture du système de paiement à de nouveaux acteurs tels que les prestataires de services de paiement (PSP), les banques digitales, les banques islamiques et les banques d'affaires, tout en intégrant la



notion de monnaie numérique de banque centrale (MNBC) » a-t-il souligné. « C'est un pas décisif vers une économie plus moderne, plus inclusive et plus sécurisée », a insisté M. Taleb, ajoutant que plusieurs textes d'application ont déjà été promulgués pour encadrer l'activité de ces nouveaux opérateurs.

Renforcer la résilience de l'économie nationale

Au-delà de la digitalisation, le Gouverneur de la Banque d'Algérie a également souligné la forte résilience de l'économie algérienne, soutenue par une croissance hors hydrocarbures et une stabilité financière maîtrisée. « L'Algérie a su faire face aux crises mondiales successives, qu'il s'agisse de la pandémie de Covid-19 ou des tensions

géopolitiques récentes », a-t-il déclaré depuis Washington, en marge des assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale. Il a rappelé que la Banque d'Algérie avait pris des mesures rapides et adaptées, notamment la baisse du taux directeur et l'assouplissement des normes prudentielles, afin de stimuler le financement de l'économie et de soutenir les entreprises nationales.

Lutte contre le blanchiment et conformité internationale

Le Gouverneur est également revenu sur les progrès réalisés par l'Algérie dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme (LBC/FT).

Sous la supervision du Comité de coordination nationale institué

auprès de la Banque d'Algérie, le pays a mis en œuvre le plan d'action du GAFI (Groupe d'action financière). Ces efforts, qui incluent une refonte complète du cadre légal et réglementaire, ont été salués par les experts du Joint Group, un organe du GAFI chargé du suivi international.

« Cette reconnaissance traduit la crédibilité retrouvée du système financier algérien et ouvre la voie à une sortie prochaine de la liste de surveillance du GAFI », a affirmé M. Taleb.

Avec un cadre légal modernisé, une politique monétaire prudente et une stratégie claire pour la transition numérique, la Banque d'Algérie trace les contours d'une économie plus agile et connectée.

« L'objectif n'est pas seulement de digitaliser les paiements, mais de transformer en profondeur la culture financière du pays, pour qu'en 2028, les transactions sans argent liquide deviennent une réalité quotidienne pour les citoyens et les entreprises », a conclu le Gouverneur.

ANNABA/ 64^E ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE DE L'ÉMIGRATIONAnnaba commémore l'évènement sous le slogan
« Cohésion et Engagement »

Sihem.Ferdjallah

La wilaya d'Annaba a commémoré, hier vendredi 17 octobre 2025, le 64^e anniversaire de la Journée de l'émigration, célébrée cette année sous le slogan « Talahom wal Iltizam » (Cohésion et Engagement). La cérémonie de recueillement s'est déroulée dans une atmosphère

empreinte de recueillement et de fierté nationale, en hommage aux sacrifices de la communauté algérienne à l'étranger durant la guerre de Libération nationale. La commémoration a été présidée par le secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, ainsi que

des autorités locales civiles, militaires et sécuritaires, en présence des représentants de la famille révolutionnaire. La cérémonie officielle s'est tenue au Carré des Martyrs de Sidi Salem, dans la commune d'El Bouni, où une gerbe de fleurs a été déposée à la mémoire des chouhada. L'assistance a ensuite procédé à la levée des couleurs nationales et à



l'écoute de l'hymne national, avant d'observer un moment de recueillement et de prière à la mémoire des martyrs. Cette commémoration vise à rappeler le rôle essentiel joué par la communauté algérienne émigrée en France dans le soutien à la Révolution algérienne, notamment à travers les manifestations pacifiques du 17 octobre 1961. Ce jour-là,

des milliers d'Algériens avaient bravé le couvre-feu imposé par les autorités coloniales françaises, une mobilisation réprimée dans le sang par la police coloniale. La cérémonie s'est clôturée par un vibrant hommage à ces martyrs tombés pour la liberté et la dignité du peuple algérien, dans un esprit de fidélité et de reconnaissance.

ANNABA :

Réunion de coordination consacrée à la situation financière et au développement local



Sihem.Ferdjallah

Le secrétaire général chargé de la gestion des affaires de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, a présidé dans l'après-midi du jeudi 16 octobre 2025 une importante réunion de travail au siège de la wilaya, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), du wali-délégué de la circonscription administrative Benmostefa Benaouda, des chefs de daïra, ainsi que de plusieurs directeurs exécutifs représentant les secteurs de l'administration locale, des équipements publics, de l'éducation, de l'énergie et des

mines, de l'environnement, des travaux publics, de l'hydraulique, de la santé et de la population, de la programmation et du suivi budgétaire, de la jeunesse et des sports.

Étaient également présents le directeur régional du budget, les présidents des Assemblées populaires communales (APC), les membres du bureau permanent de l'APW, ainsi que les contrôleurs budgétaires des communes.

La réunion a porté sur l'examen de la situation financière et physique des projets inscrits dans le cadre du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités

locales, ainsi que du programme de soutien au développement social et économique des collectivités locales, l'étude et l'arbitrage des opérations proposées au titre de l'exercice 2026, incluses dans les deux mêmes modes de financement.

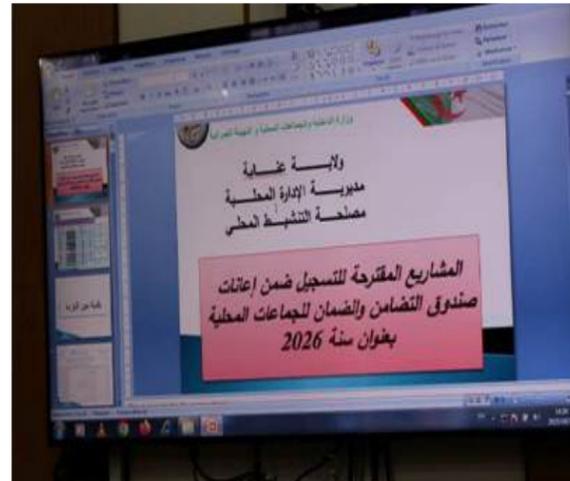
À cette occasion, le directeur de l'administration locale a présenté un rapport détaillé sur l'état d'avancement des projets et les besoins exprimés par les communes de la wilaya.

Après débat, les participants ont procédé à l'examen des différentes propositions émanant des communes de la wilaya d'Annaba. Par ailleurs, le

secrétaire général a souligné, dans son intervention, la nécessité de mettre le citoyen au centre des priorités, conformément aux orientations du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à la mise en œuvre des programmes de développement local, insistant sur l'importance à accorder aux projets contribuant à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, notamment ceux liés à l'alimentation en eau potable, l'aménagement urbain, la propreté de l'environnement, à travers l'acquisition de bacs à ordures et de camions-bennes, l'enregistrement des projets

issus des demandes des comités de quartier, pour une meilleure prise en compte des besoins de proximité ainsi que l'intégration d'opérations de réhabilitation des stades, terrains de proximité et infrastructures sportives, en vue de promouvoir la jeunesse et l'activité physique.

Cette rencontre a permis de dresser un état des lieux précis de la situation financière et d'orienter les efforts vers une gestion plus efficace et équitable du développement local à travers l'ensemble des communes de la wilaya.



ANNABA / CÉLÉBRATION La police commémore le 64^e anniversaire des tragiques événements du 17 octobre 1961

S.Y
À l'occasion du 64^e anniversaire de la Journée nationale du 17 octobre 1961, la sûreté de wilaya d'Annaba a rendu un vibrant hommage aux martyrs de la cruelle répression du 17 octobre 1961. Une cérémonie solennelle s'est tenue au siège de la sûreté de wilaya, marquée par une minute de silence à la mémoire des victimes de cette tragédie et des héros de la lutte de libération nationale. Les activités commémoratives se sont poursuivies au niveau du club des cadres de la sûreté, où une conférence a été organisée en présence des éléments de la police. Animée par le commissaire divisionnaire Nadjès Khoualdia, chef du service de la formation, le commissaire divisionnaire Abdelhak Belguidoum, ainsi que Imen Belhait, enseignante spécialisée en histoire, cette rencontre a réuni également des représentants de la famille révolutionnaire, M. Khalifa Guesoul et M. Abdelhamid Menjel. Les intervenants ont rappelé l'importance de cette date symbolique, soulignant les sacrifices immenses consentis par le peuple algérien, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, pour la liberté et la dignité nationale. Ils ont mis en



lumière la portée historique du 17 octobre 1961, journée au cours de laquelle des milliers d'Algériens, émigrés à Paris, ont bravé l'oppression coloniale pour défendre la cause nationale. En marge de cette commémoration, un exposition photographique a été organisée au siège de la sûreté de wilaya, retraçant les événements du 17 octobre et les grandes étapes du combat pour l'indépendance. À noter que la police d'Annaba a également pris part à diverses manifestations officielles organisées dans la wilaya pour marquer cette journée de mémoire nationale, symbole du courage et de la fidélité aux valeurs de Novembre.

ANNABA / CHÉTAÏBI Préparation d'une vaste campagne de reboisement prévue le 25 octobre 2025



Imen.B
Le chef de daïra de Chétaïbi, Walid Zernadji, a présidé une réunion de coordination consacrée aux préparatifs de la campagne de reboisement prévue pour le samedi 25 octobre prochain. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à préserver l'environnement, lutter contre la déforestation et promouvoir la culture écologique auprès des citoyens, notamment des jeunes générations. La réunion a permis d'examiner en détail les aspects organisationnels et logistiques de cette opération, qui débutera dans la région d'Aïn Abdallah, choisie comme première zone d'intervention pour cette nouvelle campagne verte. Une mobilisation collective pour un objectif

commun. Cette initiative rassemblera l'ensemble des acteurs locaux, les établissements éducatifs, les associations locales, le mouvement associatif et la société civile, ainsi que les habitants de la commune, invités à participer activement à cette action citoyenne. L'objectif principal est de renforcer la couverture végétale de la région et de sensibiliser la population à l'importance de la protection de l'environnement et de la biodiversité. Le chef de daïra a insisté sur la nécessité de la coordination et de la synergie entre les différentes parties prenantes afin d'assurer la réussite de cette campagne de reboisement, symbole d'un engagement collectif pour un avenir plus vert et durable.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUDA" Réunion de coordination consacrée à la propreté de l'environnement et au suivi des chantiers



Imen.B
Le wali-délégué de la circonscription administrative "Benmostefa Benaouda" a présidé une réunion de travail consacrée à l'amélioration du cadre de vie et à la gestion de l'environnement local. Cette séance de travail s'est déroulée en présence des chefs de secteurs de la commune d'Oued El Aneb, du directeur de l'Entreprise du Centre d'Enfouissement Technique (CET) d'Annaba, de la responsable du service communal d'hygiène, des représentants de l'Entreprise d'Aménagement de la nouvelle ville ainsi que de la direction de l'environnement. Les discussions ont porté principalement sur deux aspects, la propreté de l'environnement et du cadre urbain et les déchets et résidus abandonnés par certaines entreprises de réalisation après

l'achèvement de leurs chantiers. Le wali-délégué a insisté sur la nécessité d'une coordination étroite entre les différents intervenants, chacun dans son domaine de compétence, afin d'éliminer les points noirs identifiés dans la commune, veiller à la propreté continue des cités et espaces publics et assurer la levée immédiate des réserves et anomalies constatées. Cette réunion traduit la volonté des autorités locales de renforcer les mécanismes de suivi et de contrôle, et de faire de la propreté urbaine une priorité permanente. Le wali-délégué a souligné que la collaboration entre les institutions techniques et les collectivités locales est la clé de réussite pour préserver un environnement sain et durable au bénéfice des citoyens de la nouvelle ville et des communes qui lui sont rattachées.

ANNABA / OPGI Recouvrement des créances : Campagne de sensibilisation sur les impayés de loyers à Sidi Amar et El Hadjar

S.Y
Sous la supervision de la responsable de l'unité de gestion d'El Gantra, l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a organisé une campagne de sensibilisation et d'information à destination des locataires relevant de cette unité. Cette initiative, menée en application des instructions du directeur général de l'OPGI, vise à rappeler aux locataires l'obligation de s'acquitter de leurs redevances locatives avant toute poursuite judiciaire. Les équipes de l'unité composées d'agents du service se sont rendues dans les différentes cités résidentielles relevant de la commune de Sidi Amar et de la daïra d'El Hadjar pour distribuer les derniers avertissements avant poursuites judiciaires. Ces documents détaillent le montant des dettes locatives accumulées et informent les occupants des démarches à entreprendre pour régulariser leur situation. L'objectif de cette opération est double



: Éviter l'enclenchement de procédures judiciaires et sensibiliser les locataires à l'importance du paiement régulier des loyers, garantissant ainsi le bon fonctionnement des services de l'Office. L'OPGI d'Annaba invite par ailleurs tous les locataires concernés à se rapprocher des différentes unités ou agences du territoire afin de convenir à des solutions appropriées, notamment l'établissement d'un échéancier de paiement pour apurer les dettes en suspens. Cette campagne s'inscrit dans une démarche de dialogue et de responsabilité partagée, où le règlement des loyers constitue une condition essentielle à la pérennité du parc locatif public.

ANNABA / PROTECTION CIVILE : Exercice de simulation d'inondation pour tester la réactivité du plan communal de secours

Imen.B
Dans le cadre de la mise en œuvre du plan communal de secours de la commune d'Annaba, une manœuvre de simulation a été organisée, jeudi passé, à la cité Seybouse. Cette manœuvre s'inscrit dans la stratégie de prévention et de préparation face aux catastrophes naturelles. L'exercice consistait à simuler une inondation provoquée par de fortes pluies, afin d'évaluer

la capacité d'intervention et la coordination entre les différents services concernés. Objectifs principaux de la manœuvre : Former et entraîner les équipes d'intervention à la gestion d'une catastrophe similaire, mesurer l'efficacité du système d'alerte et d'évacuation dans le cadre du plan communal de secours, évaluer le niveau de préparation et de réactivité des différents dispositifs opérationnels mobilisés.

Tester la pertinence des plans et des moyens matériels mis en place. Vérifier la qualité de la coordination entre les différentes institutions impliquées : protection civile, services techniques, forces de sécurité et autorités locales. Cette simulation, supervisée par la Protection Civile d'Annaba, a permis d'identifier les points forts et les aspects à améliorer dans la gestion d'une éventuelle situation



d'inondation. Grâce à ce type d'exercice, la commune d'Annaba renforce sa culture de la prévention et son niveau de préparation face aux risques majeurs, assurant ainsi une meilleure protection des citoyens et des infrastructures.

ANNABA / APC : Lutte contre le commerce informel et le squat des lieux publics

Imen.B
Dans le cadre de la lutte contre le commerce anarchique et l'exploitation illégale des espaces publics, les services de la commune d'Annaba ont mené, avant-hier, une importante opération de terrain visant à éradiquer le commerce informel et à dégager les étals et kiosques installés sans autorisation. Cette action s'est déroulée au niveau des

secteurs urbains 4 et 5, en étroite coordination avec les services de la sûreté urbaine, mobilisés pour assurer le bon déroulement et la sécurité de l'intervention. L'opération a consisté à libérer les trottoirs et les voies publiques occupés illégalement par des vendeurs ambulants, démonter les kiosques et installations illicites, et sensibiliser les commerçants sur la nécessité de respecter la réglementation

en vigueur concernant l'utilisation du domaine public. Les autorités locales ont rappelé que ces actions s'inscrivent dans une stratégie globale de réhabilitation de l'espace urbain, visant à améliorer la fluidité de la circulation, garantir la sécurité des piétons et préserver l'image et la propreté de la ville. Accompagnés des services de sécurité publique, les agents communaux ont procédé à

la suppression des points de vente illégaux tout en veillant à ce que les interventions se déroulent dans le calme et le respect des citoyens. Les autorités de la commune d'Annaba ont réaffirmé leur engagement à poursuivre ces opérations de manière régulière et rigoureuse, jusqu'à l'assainissement des lieux squattés. Une situation qui nuit à l'organisation, la sécurité et à la propreté du milieu urbain.



ANNABA / EL-HADJAR : Ouverture des inscriptions pour la prime de solidarité du Ramadhan 2026

S.Y
La commune d'El-Hadjar, a annoncé le lancement des inscriptions pour l'octroi de la prime de solidarité destinée aux familles démunies à l'occasion du mois sacré de Ramadhan 2026. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des préparatifs de l'opération de solidarité encadrée par le

décret exécutif du 22 février 2025. Le président du Conseil populaire communal a informé les habitants que la période d'inscription s'étendra du 16 septembre au 16 octobre 2025. Les dossiers complets pourront être déposés jusqu'au 1er novembre, dernier délai fixé pour la réception des demandes. Les citoyens concernés peuvent déposer leurs dossiers auprès

du service des affaires sociales de la mairie ou des antennes administratives situées aux cités Attoui Salah, El-Karma, El Hraicha, El Moqawama. Les demandeurs doivent présenter les pièces justificatives habituelles, notamment une copie de la carte d'identité, un extrait de naissance, un certificat de résidence, une photo d'identité et un relevé postal

des trois derniers mois. Une attestation de non-revenu est également exigée. Les femmes divorcées, veuves ou ayant des enfants à charge doivent ajouter les documents prouvant leur situation familiale. Les autorités locales précisent que les personnes exerçant une activité commerciale ou possédant un registre de commerce ne sont pas éligibles

à cette aide. La prime, fixée à un montant minimal de 20.000 dinars, sera versée aux familles les plus nécessiteuses, dans un esprit de solidarité et de partage qui caractérise le mois sacré de Ramadhan. Cette opération, reconduite chaque année vise à soutenir les foyers vulnérables et à renforcer les valeurs d'entraide au sein de la société.

SKIKDA / SANTÉ : Alerte à la diphtérie, l'APOCE appelle à la vigilance et à la vaccination

S.Y
La direction de la santé de Skikda a confirmé l'apparition de plusieurs cas de diphtérie dans la wilaya, dont un décès et plusieurs infections. Cette maladie infectieuse, que la vaccination avait pourtant largement maîtrisée, refait surface et suscite une vive inquiétude parmi les autorités sanitaires

et les associations de défense des consommateurs. D'après le communiqué officiel, la diphtérie se manifeste par une inflammation de la gorge, des difficultés à avaler et une grande fatigue. En l'absence de traitement rapide, la maladie peut provoquer de graves complications cardiaques et nerveuses, pouvant aller jusqu'au décès. Face à la

recrudescence de ces cas, la direction de la santé invite l'ensemble des habitants, en particulier ceux des communes de Skikda et de Filfila, à se présenter dans les centres de vaccination pour recevoir le vaccin ou compléter leurs doses. L'Association de protection et d'orientation du consommateur et de son environnement

(APOCE) a, pour sa part, contribué à une campagne de sensibilisation afin d'encourager la population à la prudence. Elle rappelle que la vaccination demeure le moyen le plus sûr et le plus efficace pour se protéger et éviter la propagation de la maladie. Les autorités locales ont renforcé parallèlement les actions de prévention et d'information. Le



mot d'ordre est clair « Vigilance, vaccination et solidarité pour préserver la santé de tous ».

En Grèce, les députés adoptent un projet de loi instaurant la possibilité de travailler jusqu'à treize heures par jour

Selon la ministre du travail, cette disposition ne sera valable que trente-sept jours par an au maximum, soit environ trois jours par mois et sur la base du volontariat, selon le monde fr.

A l'issue de deux jours d'un débat houleux, les députés grecs ont adopté à la majorité, jeudi 16 octobre, un projet de loi qui instaure la possibilité d'une journée de travail de treize heures, dénoncé par les organisations syndicales de salariés et la gauche comme un « véritable Moyen Age du travail ».

Le texte, porté par le gouvernement conservateur, prévoit que, moyennant une rémunération supplémentaire, un employé puisse travailler jusqu'à treize heures par jour pour un seul employeur durant un nombre de jours limité par an. Mercredi 1er octobre et mardi 14 octobre, la Grèce s'est retrouvée partiellement paralysée par une grève générale pour protester contre cette réforme.

L'une des principales formations de l'opposition, Syriza (gauche), a refusé de participer au vote, fustigeant une «



monstruosité législative, une dérégulation du travail qui s'attaque (...) aux droits fondamentaux » des travailleurs, selon Christos Giannoulis, porte-parole du groupe parlementaire.

Dans un pays où l'économie s'est redressée depuis la crise financière mais reste plombée par des bas salaires, la possibilité d'un travail quotidien de treize heures existe déjà mais uniquement si un employé dispose de deux employeurs ou plus.

« Nous donnons désormais la possibilité [à un employé] d'effectuer ce travail supplémentaire chez le même employeur, sans déplacement, avec une rémunération majorée de 40 % », a défendu au Parlement la ministre du travail et de la sécurité sociale, Niki Kerameus. Elle a assuré que cela se ferait sur la base

du volontariat et qu'aucun employé ne pourrait y être contraint.

Actuellement, la durée légale du temps de travail est de huit heures

Elle a insisté sur le fait qu'« il existe des travailleurs qui demandent à travailler plus d'heures », surtout dans le secteur du tourisme, l'un des principaux moteurs de l'économie ; l'été, serveurs, personnels hôteliers et cuisiniers enchaînent les journées à rallonge. La durée légale du temps de travail quotidien en Grèce est actuellement de huit heures, avec la possibilité d'effectuer jusqu'à trois heures supplémentaires.

Les détracteurs du projet dénoncent la forte dérégulation du marché du travail engagée par le premier ministre, Kyriakos Mitsotakis, depuis son arrivée au pouvoir en 2019.

« La journée de treize heures n'est pas venue de nulle part », a ainsi souligné Nikos Androulakis, le dirigeant du principal parti d'opposition, le Pasok (centre gauche). « C'est le nouveau maillon d'une chaîne de démantèlement méthodique des droits des travailleurs », a-t-il ajouté. Mais le parti de Kyriakos Mitsotakis, Nouvelle Démocratie (ND, droite), a fait valoir le fort recul du chômage en Grèce depuis son arrivée au pouvoir. Le taux de chômage a chuté de 18 % à 8 % en six ans. « Le gouvernement instaure un véritable Moyen Age du travail », a dénoncé le dirigeant de Syriza, Sokratis Famellos.

Juste avant le vote des députés, la ministre du travail a souligné que cette disposition ne serait valable que trente-sept jours par an au maximum, soit environ trois jours par mois et sur la base du volontariat. Auparavant, elle avait dénoncé « l'utilisation trompeuse du terme » journée de treize heures, car cela « laisse entendre que tout le monde travaillerait treize heures par jour ».

Salariés du privé et du public sont descendus deux fois dans les rues pour fustiger la « nouvelle

aggravation d'une situation déjà profondément problématique », selon la Confédération générale des travailleurs grecs (GSEE). Elle affirme que beaucoup d'employés n'auront guère la possibilité de refuser de travailler treize heures « compte tenu du rapport de force déséquilibré entre employeur et salarié, renforcé par la précarité qui prévaut sur le marché du travail ».

En outre, les contrôles de l'inspection du travail sont faibles, arguent les opposants au projet. Les syndicats estiment également que le droit à un repos obligatoire quotidien de onze heures sera bafoué, notamment en raison du temps de transport pour se rendre sur le lieu de travail. En Grèce, au deuxième trimestre 2025, 20,9 % des salariés âgés de 20 à 64 ans travaillaient plus de quarante-cinq heures par semaine, contre 10,8 % dans l'ensemble de l'Union européenne, selon Eurostat. Le gouvernement a déjà instauré la possibilité d'une semaine de travail de six jours, notamment en cas de forte demande dans un secteur comme le tourisme.

En Corée du Sud, des centres de désintoxication pour lutter contre la dépendance au numérique

Séoul a fait des hautes technologies l'un des axes de son développement économique, mais les jeunes du pays sont très exposés à l'addiction au numérique. Au point que l'Etat subventionne des programmes pour traiter la dépendance aux smartphones et aux jeux en ligne, selon le monde fr.

De janvier à juin, Kim Tae-woo a dépensé 4 millions de won sud-coréens (près de 2 500 euros) dans des jeux en ligne avec la carte de sa famille. « Je dépensais beaucoup, mais

c'était toujours insuffisant, confie l'adolescent (au nom d'emprunt, comme tous les adolescents cités), plutôt lucide pour son âge. Aujourd'hui, je suis vraiment désolé auprès de mes parents et je regrette. »

Ce Sud-Coréen âgé de 13 ans fait partie de la trentaine de collégiens et de lycéens qui ont rejoint un camp « thérapeutique » de deux semaines, en août, au Centre national de traitement de l'addiction au numérique pour la jeunesse (National Youth Internet Dream Village). Situé à Muju, au cœur

de la Corée du Sud, dans une région montagneuse, l'établissement propose des programmes d'une à quatre semaines pour traiter la dépendance à Internet, aux smartphones et, plus récemment, aux jeux en ligne. Depuis son ouverture, en 2014, il a accueilli plusieurs milliers d'adolescents. A l'arrivée, tous déposent leurs appareils numériques.

« Au début, je pensais tout le temps à mon jeu. A présent, plus du tout. C'est même devenu agréable de ne plus utiliser mon téléphone », raconte Kim Tae-woo. Au



quotidien, des éducateurs, des psychologues et des travailleurs sociaux accompagnent le séjour des jeunes. « Certains, dont la dépendance est extrême, se montrent violents et tentent même de fuguer », rapporte Lee Sung-ho.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AU CAMEROUN :

Cinq recours ont été déposés auprès du Conseil constitutionnel

Bien qu'il revendique la victoire au scrutin du 12 octobre, le candidat Issa Tchiroma Bakary ne fait pas partie des requérants, car il estime que l'institution s'appuie sur des procès-verbaux entachés d'irrégularités, selon le monde.fr.

Le Conseil constitutionnel a reçu cinq recours, mercredi 15 octobre au soir, concernant l'élection présidentielle du 12 octobre, à laquelle le président Paul Biya, 92 ans, brigue un huitième mandat – mais aucun de son ancien ministre Issa Tchiroma Bakary, qui revendique la victoire –, selon la télévision d'Etat.

Les résultats officiels sont attendus dans dix jours. La plupart des analystes s'attendent à ce que Paul Biya remporte un huitième mandat dans un système que ses détracteurs jugent verrouillé après quarante-trois ans au pouvoir. Selon le code électoral, toute

contestation doit être déposée auprès du Conseil constitutionnel dans les trois jours suivant la clôture du vote. Le présentateur de la télévision d'Etat CRTV a annoncé mercredi soir « cinq recours (...) déposés au Conseil constitutionnel jusqu'à ce jour ». Les requérants réclament notamment « l'annulation du scrutin pour fraude électorale ».

Paradoxalement, et malgré l'engouement qu'il suscite à la tête du Front pour le salut national du Cameroun (FSNC), Issa Tchiroma Bakary, ancien ministre resté vingt ans dans le giron présidentiel, n'a pas déposé de recours. Son directeur de campagne, Chris Maneng's, a expliqué que comme le Conseil constitutionnel s'appuyait sur des procès-verbaux entachés d'irrégularités, le candidat n'a pas voulu s'engager dans une démarche

« tronquée ». Il assure en revanche que des procès-verbaux prouvant « la vérité des urnes » et la victoire de M. Tchiroma Bakary seront publiés en ligne dans les prochains jours.

Incendies

Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent des tensions entre des partisans d'Issa Tchiroma Bakary et les forces de l'ordre aux abords des antennes de la commission électorale (Elecram) à Bafoussam (ouest) et à Douala. Dans la capitale économique, quatorze personnes ont été arrêtées, a déclaré jeudi le préfet du département, Sylac Marie Mvogo, à la télévision d'Etat. Des incendies autour de l'antenne de la commission électorale à Dschang (ouest) ont également été signalés.

Conformément au code électoral, les personnes ayant déposé un recours pourront être auditionnées ou invitées



à produire des preuves. En 2018, lors de la dernière élection présidentielle, l'ensemble des recours avaient été rejetés.

« Il est clair que les institutions vont reconnaître Paul Biya comme vainqueur », juge Brice Molo, historien, sociologue et maître de

conférences à l'Institut catholique de Paris (ICT). Les membres du Conseil constitutionnel sont considérés comme proches de Paul Biya. En août, ils avaient rejeté la candidature de Maurice Kamto, arrivé deuxième à la présidentielle de 2018, mais dont il s'était proclamé vainqueur au lendemain du vote.

KENYA :

Plusieurs morts lors de tirs dans un stade de Nairobi, pendant l'hommage à Raila Odinga

Trois personnes ont été tuées par les tirs des forces de sécurité dans le stade Kasarani de Nairobi lors d'un rassemblement pour rendre hommage à l'opposant historique, selon le monde.fr.

L'hommage à l'opposant historique kényan, Raila Odinga, mort la veille en Inde, s'est brutalement transformé jeudi 16 octobre à Nairobi en mouvement de panique. Trois personnes ont été tuées dans le stade de Kasarani à Nairobi après que les forces de sécurité ont ouvert le feu pour disperser une foule venue lui rendre hommage.

« Vocal Africa confirme que trois corps [venus du stade] de Kasarani ont été reçus ce soir à la morgue de la ville. Nous suivons de près si d'autres corps ont pu être emmenés dans d'autres sites », a posté le groupe sur X. Des dizaines de



milliers de personnes ont évacué le stade en quelques minutes après les tirs des forces de sécurité.

Dépassées, elles ont tiré pour disperser une foule nombreuse qui tentait de pénétrer dans la section VIP du stade de Kasarani, le plus grand de la capitale kényane, où la dépouille de Raila Odinga devait être exposée.

L'AFP TV a filmé une foule prise totalement au dépourvu, couchée au sol, puis courant ensuite dans tous les sens, alors que des dizaines de tirs se faisaient entendre. Les images de l'AFP montrent aussi les forces de sécurité frapper à coups de bâton de jeunes hommes dans les tribunes.

« Baba »

Des dizaines de milliers de Kényans s'étaient rassemblés dans l'après-midi dans l'enceinte sportive pour rendre hommage à cette figure politique du pays, cinq fois candidat malheureux à la présidentielle, notamment en 2022, et mort en Inde à l'âge de 80 ans d'une probable crise cardiaque.

La mort de ce combattant pour la démocratie, qui a passé huit ans en détention sous le régime autocratique de Daniel arap Moi, est un séisme pour les Kényans, tout particulièrement pour les Luo, qui voyaient en lui une sorte de figure paternelle vénérée. Elle laisse aussi un grand vide dans l'opposition kényane.

Toute la journée, des foules importantes ont donc accompagné l'arrivée au pays de la dépouille de « Baba » (« papa », en swahili), le surnom qui lui était

affectueusement donné, débordant un dispositif sécuritaire visiblement mal calibré.

Après l'arrivée du corps vers 9 h 30 (8 h 30 à Paris), l'autorité de l'aviation civile kényane (KCAA) avait dû suspendre temporairement les opérations de l'aéroport Jomo-Kenyatta pour « rétablir l'ordre et assurer la sécurité ». Des personnes en deuil avaient accédé à des zones réglementées, avait justifié la KCAA.

Sept jours de deuil national

Le cercueil de Raila Odinga, recouvert d'un drapeau kényan, devait ensuite être amené au Parlement. Mais les milliers de personnes entourant le cortège avaient forcé les autorités à le rediriger vers le stade de Kasarani, ce qui avait créé d'importantes perturbations de

Nouvelle-Calédonie :

Le leader indépendantiste kanak Christian Tein autorisé à regagner l'archipel

Placé en détention en juin 2024 dans l'Hexagone, le président du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) a pu sortir de prison un an plus tard. Il reste mis en examen dans l'enquête sur les émeutes mortelles de mai 2024, selon le monde.fr.

La cour d'appel de Paris a autorisé, jeudi 16 octobre, le leader indépendantiste kanak Christian Tein, mis en examen dans l'enquête sur les émeutes mortelles de mai

2024, à retourner en Nouvelle-Calédonie.

Placé en détention en juin 2024, Christian Tein, 57 ans, a pu sortir de prison un an plus tard. Fin septembre, les juges d'instruction avaient assoupli son contrôle judiciaire, l'autorisant à regagner l'archipel, mais le parquet avait fait appel de cette décision.

Présent au délibéré, M. Tein, président du FLNKS, qui avait décidé de rester en métropole jusqu'à l'examen de l'appel, n'a

pas souhaité s'exprimer.

« Nous sommes satisfaits et soulagés de la décision de la cour d'appel de Paris qui, à nouveau, valide le raisonnement des juges sur notre demande et cette fois-ci autorise M. Tein à retrouver sa terre, après près de 18 mois de privation », a réagi Florian Medico, l'un de ses avocats avec François Roux et Pierre Ortet.

Un retour sous haute surveillance Le parquet considérait qu'il fallait empêcher M. Tein de se rendre

en Nouvelle-Calédonie, pour les nécessités de l'enquête et par « mesure de sûreté », a rappelé à l'audience la représentante du ministère public, Christine Forey. « Il est toujours leader au sein du mouvement » indépendantiste et « le contexte en Nouvelle-Calédonie apparaît très fragile », a-t-elle souligné.

Chef de la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT) lors de la crise du printemps 2024 en Nouvelle-Calédonie, Christian

Tein reste mis en examen pour vols en bande organisée avec arme, destructions en bande organisée et association de malfaiteurs en vue de la préparation de crimes et délits.

Mais les trois juges d'instruction parisiens chargés du dossier avaient assoupli en septembre son contrôle judiciaire, considérant qu'ils avaient suffisamment avancé leurs auditions et confrontations. Christian Tein a toujours nié avoir appelé à commettre des violences.

GUERRE EN UKRAINE : Sommet Trump-Poutine, missile Tomahawk... Le point sur la nuit



Une rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine à Budapest (Hongrie) doit avoir lieu dans les « deux prochaines semaines » selon le président américain. Ce dernier a également émis des réserves sur la livraison de missiles de croisière à l'Ukraine. Retour sur les événements qui ont marqué la nuit du jeudi 16 au vendredi 17 octobre 2025.

Après l'annonce surprise d'une future rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine à Budapest, le président américain a en partie précisé ce jeudi 16 octobre 2025 dans la soirée les contours de ce sommet : il devrait se tenir dans « les deux prochaines semaines ».

« Moscou se précipite pour reprendre le dialogue dès qu'ils entendent parler de Tomahawks », a commenté Volodymyr Zelensky, qui est arrivé à Washington pour rencontrer Donald Trump ce vendredi 17 octobre. Avant cette rencontre, le locataire de la Maison Blanche a toutefois émis quelques réserves sur la livraison à Kiev de ces missiles longue portée. « Nous ne pouvons pas appauvrir (les réserves de) notre propre pays », a-t-il déclaré.

Un sommet Trump-Poutine

« dans les deux prochaines semaines »

Donald Trump et Vladimir Poutine se verront prochainement à Budapest, une annonce surprise faite à la veille d'une entrevue à la Maison Blanche entre le président américain et son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky, qui espère obtenir des missiles Tomahawk.

Le sommet, qui a été décidé pendant un échange téléphonique jeudi entre les dirigeants russe et américain, aura lieu « dans les deux prochaines semaines », a précisé Donald Trump jeudi 16 octobre pendant un échange avec la presse dans le Bureau ovale.

Sur son réseau Truth Social, il a jugé que son échange avec Vladimir Poutine avait été « très productif », Moscou parlant d'un entretien « extrêmement franc et empreint de confiance ».

« Nous voyons déjà que Moscou se précipite pour reprendre le dialogue dès qu'ils entendent parler de Tomahawks », a commenté sur le réseau social X Volodymyr Zelensky, arrivé jeudi 16 octobre à Washington.

Trump prudent sur les missiles Tomahawk

Donald Trump s'est montré très prudent quand il a été interrogé ce jeudi sur l'éventuelle livraison de missiles de croisière Tomahawk à Kiev.

« Nous ne pouvons pas appauvrir (les réserves de) notre propre pays », a dit Donald Trump, ajoutant : « Nous en avons besoin aussi, donc je ne sais pas ce que nous pouvons faire. »

Lors de son appel avec son homologue, « Vladimir Poutine a réitéré son point de vue : les Tomahawk ne modifieront pas la situation sur le champ de bataille mais nuiront considérablement aux relations entre nos deux pays. Sans parler des perspectives de règlement pacifique » en Ukraine, a indiqué son conseiller diplomatique, Iouri Ouchakov.

Le BGM-109 Tomahawk vole jusqu'à 1 600 kilomètres, à 880 km/h à quelques dizaines de mètres du sol.

Un journaliste de l'agence d'État russe RIA-Novosti tué en Ukraine

Un journaliste de l'agence d'État russe RIA Novosti a été tué dans une attaque de drone ukrainienne dans la partie de la région de Zaporijjia occupée par la Russie, a annoncé jeudi cette agence de presse, citée par l'Agence France-Presse

(AFP).

« Le correspondant de guerre de RIA Novosti Ivan Zouev a été tué dans la région de Zaporijjia et son collègue Iouri Voitkevitch a été grièvement blessé », a précisé RIA Novosti, notant qu'Ivan Zouev était mort « à la suite d'une frappe de drone ukrainien ».

Ivan Zouev travaillait pour cette agence depuis plusieurs années et avait reçu un certain nombre de décorations, a ajouté l'agence.

Le ministère russe des Affaires étrangères a adressé ses condoléances pour la mort d'Ivan Zouev et a souhaité un prompt rétablissement à son collègue blessé.

Le photographe de presse français Antoni Lallican a été tué par une frappe de drone russe il y a deux semaines dans l'est de l'Ukraine et son collègue ukrainien Georgiy Ivanchenko a été blessé.

Volodymyr Zelensky a rencontré le fabricant américain des missiles Patriot et Tomahawk

Volodymyr Zelensky indique qu'il a rencontré le fabricant américain des missiles Patriot et Tomahawk, ce vendredi 17 octobre 2025. « J'ai eu une réunion avec des représentants de l'entreprise de défense Lockheed Martin », écrit le

président ukrainien sur le réseau social X. « Nous avons discuté de nos perspectives de coopération et des moyens de renforcer la protection de l'Ukraine contre l'agression russe », poursuit-il.

«Nous en avons besoin»

Hier jeudi, le président américain Donald Trump s'est montré très prudent quand il a été interrogé sur l'éventuelle livraison de missiles de croisière Tomahawk à Kiev. « Nous ne pouvons pas appauvrir [les réserves de] notre propre pays », a déclaré Donald Trump, ajoutant : « Nous en avons besoin aussi, donc je ne sais pas ce que nous pouvons faire. »

Jusqu'à 1 600 kilomètres, à 880 km/h

« Vladimir Poutine a réitéré son point de vue : les Tomahawk ne modifieront pas la situation sur le champ de bataille mais nuiront considérablement aux relations entre nos deux pays. Sans parler des perspectives de règlement pacifique » en Ukraine, a déclaré Iouri Ouchakov, conseiller diplomatique du président russe.

Le BGM-109 Tomahawk vole jusqu'à 1 600 kilomètres, à 880 km/h à quelques dizaines de mètres du sol.

Tebboune honore les mondialistes



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé au Palais du peuple une cérémonie de distinction en l'honneur d'une élite d'athlètes algériens ayant dignement représenté les couleurs nationales dans les plus grandes compétitions mondiales. L'événement, auquel ont assisté de hautes personnalités de l'État, a été placé sous le signe du mérite, de la persévérance et de la fierté nationale.

L'EN CÉLÉBRÉE
La cérémonie a été marquée par la mise à l'honneur de l'équipe nationale de football,

récemment qualifiée pour la Coupe du monde pour la cinquième fois de son histoire. Après deux éditions manquées, les Verts ont brillamment décroché leur billet en terminant en tête de leur groupe, avec la meilleure attaque, la meilleure défense et le meilleur buteur de la phase éliminatoire. Cette distinction vient saluer un parcours exemplaire, marqué par la rigueur, la cohésion et l'esprit patriotique du groupe. Les joueurs ont exprimé leur profonde gratitude envers le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour

son soutien constant au sport national et pour cette marque de reconnaissance. Le chef de l'État a pris part à des photos souvenir avec les champions, leur adressant ses félicitations et ses encouragements, tout en formulant le vœu de les revoir bientôt, porteurs de nouvelles distinctions et de nouveaux succès pour l'Algérie.

Les champions paralympiques ouvrent la cérémonie
Le président Tebboune a inauguré cette cérémonie en rendant hommage aux athlètes paralympiques qui se sont distingués lors des

Championnats du monde de New Delhi. Ces derniers ont remporté neuf médailles, dont trois en or, devenant ainsi des modèles de courage, de persévérance et de réussite pour toute la jeunesse algérienne.

Sedjati à l'honneur après son sacre mondial
Le coureur Djamel Sedjati a été distingué pour sa victoire éclatante aux championnats du monde d'athlétisme de Tokyo, où il s'est imposé dans l'épreuve de 800 mètres. Son triomphe vient couronner des années de travail et de rigueur, confirmant le retour de l'Algérie parmi les

nations fortes de l'athlétisme mondial.

Le basketbal algérien retrouve son éclat arabe
L'équipe nationale de basketball a également été honorée après sa victoire à la Coupe arabe disputée au Royaume de Bahreïn. Ce sacre, le premier depuis vingt ans, symbolise le renouveau de la discipline à travers une génération jeune et ambitieuse, dont la solidarité et l'esprit collectif ont été les clés du succès.

S. M. A.

ÉQUIPE NATIONALE / RECORD DE LONGÉVITÉ: Et le plus capé est...

Dans l'histoire moderne de l'équipe nationale algérienne, un joueur domine désormais le classement des joueurs les plus capés : Aïssa Mandi. Le défenseur du LOSC, régulièrement critiqué mais toujours présent, trône en tête avec 110 sélections (75 matchs officiels et 35 amicaux). Un record qui en dit long sur sa régularité et sa longévité sous le maillot national.

Juste derrière, Riyad Mahrez, capitaine des Verts, affiche 107 capes (71 officielles, 36 amicales), devançant Islam Slimani, le meilleur buteur de l'histoire des Fennecs, de cinq sélections : 102 (69 officielles, 33 amicales). Ces chiffres sont naturellement appelés à évoluer en fonction des décisions de Vladimir Petkovic dans les prochains mois.

Le légendaire Lakhdar Belloumi, figure emblématique des années

1980, suit avec 100 sélections, un total impressionnant pour une époque où les matchs internationaux étaient bien moins nombreux. Un chiffre qui renforce encore un peu plus l'aura du maître à jouer des années dorées du football algérien.

En revanche, certains anciens internationaux au verbe acéré ne peuvent en dire autant. Ali Bencheikh, souvent très critique envers les figures actuelles comme Mandi ou Mahrez, n'a été sélectionné qu'à 41 reprises, dont 16 en amical. Un contraste saisissant entre la parole et la feuille de match, que certains observateurs ne manquent pas de relever.

Ce classement rappelle que, malgré les critiques, certaines figures de la génération actuelle ont marqué durablement l'histoire de la sélection par leur constance, leur engagement et leur fidélité au maillot vert.



FC BARCELONE:

la mise au point musclée d'Hansi Flick sur Lamine Yamal

Ces derniers jours, Lamine Yamal a de nouveau été au cœur de la polémique en raison de rumeurs sur son retard à l'entraînement juste avant le choc face au PSG ainsi que sur sa vie privée. Face à ces questions, Hansi Flick a tapé du poing sur la table. Lamine Yamal est le sujet de conversation numéro 1 à Barcelone. Sur le plan sportif, sa blessure lors de la trêve internationale du mois de septembre a crispé les relations entre Hansi Flick et Luis De La Fuente. Le joueur est revenu sur les terrains juste avant le match de Ligue des Champions face au Paris Saint-Germain, mais il a malheureusement



reçuté. D'ailleurs, ce choc de C1 a beaucoup fait parler dernièrement. Il n'était pas question de la rechute de Lamine Yamal, mais plutôt d'un incident qui serait survenu lors de la séance d'activation programmée le matin du match. Le champion d'Europe 2024 serait arrivé en retard et son coach aurait souhaité le sanctionner en le faisant débiter la rencontre

sur le banc. Cependant, plusieurs médias espagnols assurent que Joan Laporta aurait demandé à son directeur sportif, Deco, de convaincre Flick de faire une exception pour Lamine Yamal en raison de la publicité d'un tel match. Un coup de canif au règlement qui, s'il s'est bien produit, pourrait mettre à mal l'autorité de l'entraîneur des Culés. Présent en conférence

de presse cet après-midi, Hansi Flick est revenu sur cette rumeur. **Flick dément**
Et selon l'Allemand, tout est faux. « J'aimerais savoir d'où vient cette rumeur, c'est complètement fou. Dans ce club, avec Deco, je vous suis très reconnaissant de croire en notre travail. Nous avons toute votre confiance et vous ne nous demanderiez jamais cela. Je n'ai rien à cacher, celui qui vous a dit cela ment. Compris ? », s'est-il emporté, avant d'être relancé, quelques questions plus tard, sur la vie privée de sa star. Depuis plusieurs mois, Lamine Yamal ne cesse de se distinguer. Entre ses supposées

liaisons amoureuses avec des influenceuses, sa fête d'anniversaire polémique (avec la présence de nains) et son histoire avec Nicki Nicole, le numéro 10 blaugrana est accusé de mener une vie pas forcément compatible avec les exigences du haut niveau. Mais Flick ne veut pas s'en mêler. « Pour moi, le plus important, c'est que lorsqu'il s'entraîne, il fasse beaucoup d'efforts. Qu'il ait une bonne attitude et qu'il emporte, avant d'être relancé, quelques questions plus tard, sur la vie privée de sa star. Depuis plusieurs mois, Lamine Yamal ne cesse de se distinguer. Entre ses supposées

Chelsea annonce une grosse tuile pour Cole Palmer

Blessé à l'aine depuis le début de saison, le jeune Anglais ne rejouera pas de sitôt. Son entraîneur vient d'annoncer qu'il restera à l'infirmerie pendant encore plusieurs semaines. Ça tombe comme à Gravelotte ! Comme cela était redouté, le début de cette saison 2025/2026 est marqué par une incroyable cascade de blessures chez les grands clubs européens, et surtout ceux qui ont participé à la Coupe du Monde des Clubs. D'ailleurs, après les pépins du Paris Saint-Germain, c'est au tour de Chelsea de devoir gérer les pots cassés. Septièmes du classement de Premier League,

les Blues sont contraints de se passer des services de Cole Palmer pendant quelque temps encore. Depuis le début de la saison, le jeune milieu offensif de 23 ans est gêné par des problèmes aux ischio-jambiers. Il avait d'ailleurs fini par sortir sur blessure dès la 21e minute lors du choc contre Manchester United, le 20 septembre dernier. Quelques jours plus tard, son coach, Enzo Maresca, expliquait que Chelsea avait décidé de le mettre au frigo jusqu'à la fin de la trêve internationale du mois d'octobre. « Nous avons décidé de protéger Cole afin que sa blessure à l'aine ne s'aggrave pas. Nous allons

donc le laisser au repos pendant les deux ou trois prochaines semaines, probablement jusqu'à la trêve internationale. Il s'agit simplement de gérer la douleur. Avec le nombre de matches disputés, cela peut arriver. » **Maresca s'est trompé**
Aujourd'hui, Maresca vient d'annoncer en conférence de presse que son diagnostic n'était finalement pas le bon pour Palmer. Ce dernier est encore loin d'en avoir terminé avec son souci à l'aine. « Je me suis trompé. Malheureusement, il devra probablement rester absent pendant encore six semaines. Nous essayons simplement de protéger Cole autant que



possible, et le plus important est qu'il soit en pleine forme lorsqu'il reviendra », a-t-il confié, Palmer. Ce dernier est encore absent des terrains durant six semaines, mais que son staff médical avait fini par comprendre les causes du mal dont souffre le milieu offensif. « Oui, mais le personnel médical n'est pas magicien. On ne sait

jamais. Il faudra probablement six semaines. Nous espérons que six semaines suffiront, mais c'est un problème que nous devons examiner étape par étape, semaine après semaine. Mais, une chose est sûre, il va s'en sortir. Il a l'air en pleine forme. Il semble détendu. Il essaie de se remettre de sa blessure. Il suit tous les traitements nécessaires. Il a l'air en pleine forme ». Reste maintenant à savoir quand Cole Palmer fera son retour. Une chose est sûre : l'Anglais espère ne plus perdre de temps, lui dont la présence à la prochaine Coupe du Monde a été remise en question par la presse de son pays.

Le grand projet du futur entraîneur Franck Ribéry se dessine en Italie

Franck Ribéry poursuit sa reconversion en Italie avec ambition et détermination. Déjà titulaire de la licence UEFA A, l'ancien international français se forme à Coverciano, le prestigieux centre technique de la FIGC, pour décrocher la licence UEFA Pro, sésame ultime pour entraîner au plus haut niveau européen. Franck Ribéry poursuit sa reconversion avec la même passion et la même exigence qui ont marqué sa carrière de joueur. Deux ans après avoir rangé les crampons à la Salernitana, le Français de 41 ans s'est lancé pleinement dans la voie du coaching en Italie, pays où il a terminé sa carrière professionnelle. Déjà titulaire de la licence UEFA A, récemment validée à Coverciano, le prestigieux centre technique de la Fédération italienne (FIGC) qui est le véritable Clairefontaine transalpin, Ribéry continue d'y suivre son cursus pour obtenir la licence UEFA Pro, le diplôme le plus élevé permettant d'entraîner au plus haut niveau européen.

Cette étape symbolise une nouvelle ambition pour celui qui a brillé au Bayern Munich, à l'OM ou encore en Equipe de France, mais qui rêve désormais de transmettre son savoir et son expérience à une nouvelle génération de joueurs. C'est donc en Italie, pays de football et de tactique par excellence, que Ribéry a choisi de se former. Il a rejoint il y a plus d'un an le programme encadré par la Direction technique nationale italienne, totalisant plus de 190 heures de cours, d'ateliers et d'évaluations. Cette formation d'élite, où il côtoyait notamment Samir Handanovic, Alessandro Diamanti et Domenico Criscito, fait partie des plus reconnues d'Europe : « J'ai vécu une expérience d'adjoint pour finir mon contrat à la Salernitana jusqu'au printemps 2024. Elle a été courte, mais j'avais envie de la vivre dans un staff. On ne voit pas les mêmes choses de l'intérieur. Quand tu es joueur, il y a des trucs que tu ne calcules pas.

Joueur, tu viens, tu t'entraînes, tu fais tes soins et tu repars. Après, on connaît mal l'envers du décor des coaches, des adjoints, même si j'ai toujours été près d'eux, un leader comme un trait d'union. Je faisais souvent le relais, je donnais des idées dans des discussions, je prenais les choses en main dans le vestiaire ou les moments difficiles, à prendre la parole, à aider. Après, pour être honnête, j'ai été un peu frustré dans mon rôle à la Salernitana. J'étais là sans être là. J'aurais pu donner plus dans la transmission et mon ressenti. Mais je remercie ce club et les entraîneurs qui m'ont accueilli auprès d'eux comme Davide Nicola, Paulo Sousa ou Filippo Inzaghi », avait-il affirmé. À Coverciano, chaque détail compte : les stagiaires y étudient la préparation physique, la gestion de groupe, la communication, la psychologie du sport ou encore l'analyse tactique avancée. Le chemin vers son premier banc se poursuit. L'ancien vice-champion du

monde 2006 y a retrouvé l'esprit de compétition et la rigueur qui ont fait de lui l'un des meilleurs ailiers de sa génération. Il s'apprête désormais à franchir la dernière marche, la licence UEFA Pro, qui ouvre la porte aux bancs de Serie A, de Ligue 1 ou encore de Ligue des champions. Ce choix de carrière s'inscrit dans la continuité d'une fin de parcours déjà tournée vers l'encadrement. À la Salernitana, où il a mis un terme à sa carrière à cause de douleurs persistantes au genou, Ribéry avait intégré le staff technique comme adjoint. Aux côtés de Paulo Sousa puis de Filippo Inzaghi, il a découvert la complexité du métier d'entraîneur : gestion des egos, préparation des séances, analyse vidéo, communication interne... L'ex-Marseillais y a pris goût, trouvant dans la transmission une nouvelle manière de vivre le football. Sa connaissance du jeu, son leadership naturel et sa capacité à inspirer un vestiaire en font déjà un profil très suivi par plusieurs clubs européens.

Avec Coverciano comme base d'apprentissage, Ribéry s'inscrit dans la tradition des grands techniciens italiens. Le centre de formation de la FIGC, considéré comme l'un des plus exigeants au monde, a vu passer des entraîneurs légendaires comme Ancelotti, Conte, Mancini ou encore Spalletti. La formation actuelle, intitulée « Cours de manager d'équipe de football, de football à cinq et de football féminin », offre une approche globale du métier, du management à la tactique, en passant par la formation des jeunes et la gestion des structures sportives. Pour Ribéry, ce parcours est bien plus qu'une simple reconversion, puisqu'elle représente une nouvelle aventure, celle d'un homme qui veut transformer sa passion en savoir-faire et, à terme, s'imposer sur les bancs européens avec la même intensité qu'il mettait jadis sur les pelouses.

Le Changement Climatique et les Phénomènes Atmosphériques Extrêmes

De plus en plus fréquents, intenses et parfois inédits, les phénomènes atmosphériques extrêmes témoignent d'un climat en mutation. Entre records de chaleur, tornades insolites, tempêtes rares et anomalies atmosphériques, la planète semble secouée par des épisodes météorologiques autrefois considérés comme exceptionnels.

Rivières atmosphériques en Californie

En janvier 2024, la Californie a été confrontée à un phénomène que l'on décrit encore, un peu faussement, comme "inhabituel" : une série de rivières atmosphériques d'une intensité exceptionnelle, classées au niveau 5, soit le maximum sur l'échelle d'intensité utilisée par le Center for Western Weather and Water Extremes (CW3E). Une rivière atmosphérique est un ruban de vapeur d'eau dans l'atmosphère, transporté sur des milliers de kilomètres depuis les zones tropicales jusqu'aux latitudes tempérées. Il déverse ensuite sur la terre des quantités d'eau d'une ampleur inédite. Ce phénomène a provoqué des cumuls de pluie records à San Francisco et Sacramento : toute la Californie a reçu cette gifle céleste, incapable d'en amortir les effets. L'eau a ruisselé, rongé les sols, emporté les routes, les habitations, et les certitudes. Le réchauffement climatique a augmenté l'envergure de l'événement.

Dôme de chaleur en Europe centrale

En juillet 2025, l'air s'est figé au-dessus de l'Europe centrale. Un dôme de chaleur, massif, silencieux, s'est posé sur le continent. Sous cette coupole invisible, la température s'est emballée : 46 °C dans le sud de l'Italie, 44 °C en Hongrie, mais c'est la nuit, surtout, qui a cessé d'apporter le moindre répit. À Budapest, le thermomètre n'est pas descendu en dessous de 33 °C : les corps transpiraient sans fin, les murs renvoyaient la chaleur accumulée, les villes sont devenues des pièges de chaleur. Un blocage atmosphérique dû au réchauffement de l'Arctique nous apporté anticyclone stagnant, alors que le sol était déjà déjà asséché par l'absence de neige.

Microburst géant à Dubaï : les rafales venues d'en haut

En juin 2024, Dubaï a été



frappée par un microburst d'une intensité exceptionnelle sur une zone urbaine, avec des rafales mesurées à 130 km/h.

En quelques secondes, des structures se sont s'effondrées et des routes ont été bloquées. Ce phénomène, généralement observé sous les orages dans des régions plus tempérées, consiste en une descente rapide d'air froid et sec provoquée par l'évaporation des précipitations. La cause semble connue : de l'air froid qui s'effondre sous le poids de son propre contraste thermique. Mais dans un désert où la convection est parfois déclenchée artificiellement, la frontière entre naturel et géo-ingénierie devient poreuse. L'atmosphère pourrait désormais répondre à des stimuli que nous produisons sans nous en rendre compte. Ce phénomène a surpris les météorologues, car il est inhabituel en zone désertique. Les dégâts ont été significatifs, illustrant la vulnérabilité des villes à des phénomènes soudains.

Dans un monde où l'air surchauffé s'accumule au-dessus de sols durcis par la sécheresse, les microbursts pourraient surgir là où on ne les attendait pas – dans les déserts artificialisés du Golfe, sur les contreforts brûlants du Maghreb, ou encore dans les vallées méditerranéennes où la convection estivale devient chaque année plus capricieuse. Ils pourraient bientôt frapper

les villes indiennes ou les plateaux mexicains.

Nuages noctulescents à Paris : un message venu de la mésosphère

En juin 2025, un autre événement étrange se produit : des nuages noctulescents, d'un bleu métallique irisé, sont apparus jusque dans le ciel parisien. Ces nuages, que l'on ne voit d'ordinaire qu'aux hautes latitudes, se forment dans la mésosphère, à plus de 80 km d'altitude. Leur présence à Paris indique une hausse inédite de vapeur d'eau dans la haute atmosphère. Ils se forment lorsque des cristaux de glace se condensent autour de particules en suspension à très basse température, et leur présence indique un afflux anormal de vapeur d'eau dans la mésosphère. Ils constituent un avertissement de changements dans la dynamique atmosphérique supérieure.

Cette vapeur d'eau pourrait provenir de l'éruption du Hunga Tonga en 2022, bien que cet effet était estimé à deux ans, et aurait donc dû se terminer en 2024. Elle pourrait aussi être due aux modifications anthropiques du climat, et être un signe, visible à l'œil nu, d'un système qui mute jusqu'aux strates les plus lointaines.

Medicane "Illyria" en 2024

En octobre 2024, La Méditerranée donne naissance à Illyria, un medicane, contraction de "Mediterranean

hurricane". Structure en spirale, cœur chaud, convection organisée, ses caractéristiques rappellent celles d'un ouragan de catégorie 1. Le phénomène est classique sous les tropiques, la formation des ouragans est assez bien connue et se produit au-dessus des océans chauds. Ici, il montre que la Méditerranée devient tropicale. Depuis une dizaine d'années, elle voit naître des tempêtes d'un genre nouveau : les médicanes, hybrides entre dépressions extratropicales et cyclones tropicaux. Qendresa (2014), Zorbas (2018), Ianos (2020), Apollo (2021) et Illyria (2024) ont frappé successivement Malte, la Grèce, l'Italie et les Balkans, avec des vents dépassant parfois les 120 km/h et des pluies torrentielles. Ces systèmes, alimentés par une mer toujours plus chaude, marquent la tropicalisation du climat méditerranéen.

Tornade de feu en Californie

La Californie, en juillet 2024, a vu une tornade de feu. La multiplication d'incendies de forêt y a mené. C'est un phénomène thermodynamique extrêmement violent où les flammes, le vent et la poussière brûlante s'enchevêtrent en une spirale incandescente. L'air aspiré par la chaleur de l'incendie s'élève et entame une rotation cyclonique. Une telle colonne de feu peut atteindre plusieurs centaines de mètres et s'auto-alimenter. La tornade brûle tout ce qu'elle touche et s'en

nourrit. L'augmentation de ces phénomènes est directement due à la sécheresse accrue et aux températures extrêmes résultant du changement climatique.

Foehn inversé dans les Alpes

Au cœur de l'hiver 2025, le Tyrol a subi un foehn inversé. En 40 minutes, la température a grimpé de 18 degrés. Le vent chaud est descendu sur le versant nord des Alpes. Le foehn classique est un vent chaud et sec soufflant sous le vent d'une barrière montagneuse, mais dans ce cas, la dynamique atmosphérique a inversé le gradient de pression, entraînant un réchauffement spectaculaire du côté normalement plus froid. Ce type de situation, très rare en hiver, reflète une complexification des régimes de circulation atmosphérique sur fond de climat perturbé.

Ces événements extrêmes ne sont plus des anomalies isolées mais des signaux d'un nouveau régime climatique. L'atmosphère, en réponse aux déséquilibres énergétiques induits par l'activité humaine, amplifie les extrêmes, déplace les zones d'occurrence habituelles des phénomènes rares, et génère des situations inédites mêlant chaleur, sécheresse, instabilités et dynamismes verticaux. Comprendre ces phénomènes dans leur complexité physique est crucial pour anticiper les crises futures et adapter nos sociétés à un climat désormais plus chaud et plus volatil.



Vous ne serez plus jamais incognito sur X avec cette nouvelle fonction



L'affichage des comptes sur X.com va changer à l'avenir. On pourra ainsi connaître plusieurs informations cruciales sur son détenteur.

L'arrivée d'Elon Musk à la tête de l'ancien Twitter, devenu X.com, a changé énormément de choses dans ce réseau, devenu une plateforme centrale des

discussions publiques, et ce, malgré sa taille relativement plus faible que celles des grandes plateformes d'un Meta. Et le changement continue, avec des nouveautés qui vont prochainement être intégrées à l'interface.

Des infos sur le propriétaire du compte vont devenir publiques. Les comptes que vous consultez

vous seront moins inconnus à l'avenir sur X.com. En effet, la plateforme va intégrer de nouvelles informations lorsque le profil d'un utilisateur est affiché.

L'internaute pourra ainsi accéder, en plus des informations déjà disponibles aujourd'hui, à un certain historique des pseudos du compte. Le nombre de fois que le compte a changé de nom sera ainsi inscrit, tout comme les anciens pseudos en question. Enfin, autre donnée très intéressante, le pays d'origine du compte sera aussi rendu public à l'avenir.

Une façon pour X de pousser un peu plus la transparence ?

Ici c'est clairement une démarche de transparence de la part de X, qui souhaite en dire le plus possible sur le compte consulté. L'objectif donné par

la plateforme est de « réduire les interactions non authentiques », en rendant notamment plus aisé de débusquer les comptes d'escrocs.

À ce sujet, pouvoir afficher le pays d'origine du compte en question devrait pouvoir permettre de répondre à certaines polémiques. Des pays sont en effet souvent accusés de mener des campagnes d'influence dans un état tiers, en se faisant passer pour des nationaux de cet État, afin de semer la discorde ou bien de mettre la pression sur un gouvernement potentiel adversaire.

Avec un affichage clair du pays d'origine du compte, ce genre de campagne d'influence internationale pourrait à l'avenir être rendue plus difficile. Un pas en avant vers la bonne direction?

En Bref...

Et si le géant de la recherche prenait enfin sa revanche ?

Une fuite providentielle laisse entendre que Google s'apprête à dévoiler Gemini 3.0 dès le 22 octobre, une annonce qui pourrait bien sonner comme un coup de tonnerre dans le ciel agité de l'intelligence artificielle.

Dans la course effrénée à l'IA, Google semble avoir trouvé son rythme de croisière. Une note interne, qui a tout d'authentique, suggère que la firme prépare le lancement de Gemini 3.0 pour le 22 octobre prochain. Ce timing n'a rien d'anodin et intervient alors que, mois après mois, Gemini séduit un nombre croissant de déçus de ChatGPT, voyant sa popularité exploser et grignotant sans complexe les parts de marché de son rival. L'annonce, si elle se confirme, serait le point d'orgue d'une symphonie bien orchestrée.

Quand les déceptions d'OpenAI font le bonheur de Google

Il faut se souvenir d'où vient Google. Après des débuts chaotiques marqués par les faux pas de son assistant Bard et des démonstrations aux capacités enjolivées, la firme de Mountain View a su faire preuve d'humilité. Plutôt que de s'enfêter, elle a revu sa copie, travaillant avec méthode pour construire la famille de modèles Gemini, pensée dès l'origine pour être multimodale. Cette confiance retrouvée s'est matérialisée par une intégration de plus en plus profonde de son IA dans tous ses services, une manœuvre que ses concurrents ne peuvent que lui envier.

L'été 2025 restera dans les mémoires comme celui des grandes désillusions pour les utilisateurs de ChatGPT. L'abandon forcé de GPT-4o, les performances jugées décevantes de GPT-5 ont semé le trouble dans la communauté. OpenAI, jadis maître incontesté du secteur, voit ses certitudes vaciller.

Sur Windows 11, Microsoft corrige six failles zero-day, dont deux déjà exploitées

Sécurité renforcée, stabilité améliorée et dernier tour de piste pour Windows 10. La mise à jour d'octobre coche toutes les cases d'un Patch Tuesday complet.

Comme chaque deuxième mardi du mois, Microsoft perpétue sa tradition du Patch Tuesday avec une nouvelle salve de correctifs de sécurité pour Windows 11. Sans surprise, l'édition d'octobre 2025 ne fait pas exception, alors que la firme annonce avoir patché quelque 172 vulnérabilités plus ou moins importantes, dont six failles zero day, et deux failles activement exploitées à l'heure où nous rédigeons ces lignes. À votre place, on n'attendrait pas plus longtemps avant d'aller faire un petit coucou à Windows Update.

Un Patch Tuesday pour renforcer la sécurité matérielle et logicielle du système

Parmi les 172 failles corrigées ce mois-ci, les deux plus urgentes, notées CVSS 7.8 et déjà inscrites dans le catalogue des vulnérabilités activement exploitées tenu par la CISA, permettaient d'obtenir des privilèges élevés sur Windows. La première (CVE-2025-24990) touche un ancien pilote de modem Agere intégré depuis

des années au système. En cause, une erreur de gestion mémoire que des attaquants pouvaient manipuler pour obtenir les droits admin sur la machine. Microsoft a préféré retirer complètement le fichier concerné (ltmdm64.sys), ce qui désactive de fait tout matériel de fax modem encore présent sur certains postes.

La seconde (CVE-2025-59230) vise le service Remote Access Connection Manager, utilisé notamment pour les connexions VPN. Un défaut de contrôle des accès offrait à un utilisateur local la possibilité d'obtenir les privilèges SYSTEM.

Quatre autres failles zero-day viennent compléter la liste. CVE-2025-47827 permet de contourner Secure Boot sur certaines versions d'IGEL OS, en chargeant des images non vérifiées. CVE-2025-0033 affecte les processeurs AMD EPYC équipés de SEV-SNP, exposant les environnements virtualisés à un risque de corruption mémoire. CVE-2025-24052 est un doublon du bug Agere et concerne toutes les versions de Windows, y compris lorsque le modem n'est pas utilisé. Enfin, CVE-2025-2884, détectée dans l'implémentation de la norme TPM 2.0, peut entraîner une fuite d'informations ou un

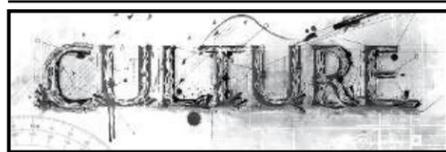
déni de service du module de sécurité.

Au total, Microsoft aura corrigé 80 vulnérabilités d'élévation de privilèges, 31 pouvant entraîner une exécution de code à distance, 28 susceptibles de provoquer une fuite d'informations, 11 liées à un déni de service, 11 permettant de contourner des mécanismes de sécurité et 10 exposant à des attaques d'usurpation. Un bilan dense, à la mesure de la portée de ce Patch Tuesday, qui consolide la sécurité de l'ensemble de l'écosystème Windows, du noyau aux services connectés. Améliorations notables et fin de parcours pour Windows 10

En marge des patches de sécurité, la mise à jour KB5066835 corrige aussi plusieurs problèmes qui affectaient l'expérience utilisateur, à commencer par un blocage de l'écran d'aperçu avant impression dans les navigateurs Chromium et un bug empêchant certaines applications et jeux de répondre lorsqu'une connexion était effectuée uniquement avec une manette. Microsoft indique aussi avoir résolu un problème de configuration de Windows Hello via les caméras infrarouges USB, ainsi que des dysfonctionnements liés à PowerShell et Windows Remote Management.

Malgré ces correctifs, certains points restent en suspens. Les applications de lecture de contenu protégé, comme les lecteurs Blu-ray, DVD ou Digital TV, continuent de rencontrer des erreurs de lecture et des interruptions lorsqu'elles appliquent certaines protections HDCP ou DRM audio. Le problème est partiellement résolu depuis la mise à jour de septembre, mais Microsoft reconnaît que certaines applications restent concernées et promet un correctif durable ultérieur.

On rappellera enfin que ce Patch Tuesday d'octobre marque officiellement la fin de vie de Windows 10, qui reçoit aujourd'hui ses derniers correctifs de sécurité via Windows Update. Les particuliers pourront éventuellement bénéficier d'une année supplémentaire de mises à jour via le programme Extended Security Updates (ESU), gratuit s'ils souscrivent avec un compte Microsoft ou payant via un achat unique dans le Microsoft Store. Les entreprises disposent quant à elles d'une marge plus confortable, avec la possibilité d'étendre cette période de support jusqu'à trois ans moyennant souscription payante annuelle.



Russie Madagascar triomphe au concours de chant «Our Generation»

Le concours de chant international intitulé « Notre Génération » a rassemblé les talents de 16 pays à Moscou. Il s'agit d'un événement musical de grande envergure destiné aux enfants de 9 à 16 ans.

La finale de la troisième édition a vu la victoire de jeunes chanteurs venus de Madagascar avec la chanson «Fianarana foana» qui signifie «Continue d'étudier».

Le concours «Our Generation» a été organisé pour la première fois dans la capitale de la Russie en novembre 2023 sous la devise «Musique sans frontières», avec le soutien du ministère russe des affaires étrangères et de la Fondation présidentielle pour les initiatives culturelles.

Les organisateurs considèrent le concours comme une version de l'Eurovision de la chanson



junior.

Selon le communiqué de presse des organisateurs, «Our Generation» est apolitique et s'articule autour de la promotion des valeurs culturelles élevées, d'un programme éducatif tout en encourageant le potentiel de la jeune génération.

Cette année, 16 pays ont participé au concours : Russie, Chine, Brésil, Afrique du Sud, Ouganda, Kenya, Madagascar, Mongolie, Égypte, Arménie, Biélorussie, Inde, Kazakhstan, Ouzbékistan, Éthiopie et, pour la première fois, les États-Unis. Le lauréat a été désigné par un vote

combiné d'un jury professionnel et d'un vote du public.

Le public du concours a déclaré à l'équipe de l'UER qu'un tel concours rapprochait les gens et désamorçait la tension créée autour de la Russie.

«C'est particulièrement important à notre époque. Je souhaite vraiment qu'il y ait de la paix, de l'amitié et une certaine forme de compréhension mutuelle entre les gens», a déclaré une femme à l'UER.

«Nous avons besoin que les pays s'unissent pour désamorcer la tension qui s'est développée autour de la Russie», a déclaré une autre femme.

Interrogés sur la similitude du concours avec le concours Eurovision de la chanson junior, certains affirment que c'est exactement le cas, tandis que

d'autres pensent que la Russie n'a pas besoin d'un concours Eurovision, mais qu'elle a besoin de son propre concours.

«Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une réponse ; c'est une grande déclaration au monde que nous pouvons être amis et unir le monde entier autour de nous», a déclaré une femme à l'équipe de l'UER.

«Pourquoi devrions-nous donner une réponse alors que nous pouvons nous-mêmes proposer quelque chose de nouveau et l'organiser ? Nous sommes indépendants et nous n'avons pas besoin de l'Eurovision ; nous pouvons organiser notre propre concours», a ajouté une autre femme.

Après le début du conflit en Ukraine, la Russie a été interdite de participation à l'Eurovision.

Taylor Swift Un documentaire va dévoiler les coulisses de sa tournée internationale « The Eras Tour »

Elle ne se repose donc jamais ? Dix jours à peine après la sortie de son nouvel album The life of a showgirl, la chanteuse américaine Taylor Swift va sortir une série documentaire sur les coulisses de The Eras Tour, la méga tournée qui l'a conduite aux quatre coins du monde de mars 2023 à décembre 2024.

« Tay-Tay » a en effet annoncé sur son compte Instagram, lundi 13 octobre 2025, la prochaine diffusion de The Eras Tour/The Final Show, un documentaire en six parties.

« Le chapitre le plus important et intense de notre vie »

« C'était la fin d'une époque et

nous le savions. Nous voulions nous souvenir de chaque instant qui a mené à l'apogée du chapitre le plus important et le plus intense de notre vie », y écrit-elle, révélant que des réalisateurs ont filmé la tournée « et toutes les histoires qui s'y sont tissées au fur et à mesure qu'elle touchait sa fin ».

Le teaser qui illustre l'annonce montre des images saisies pendant et autour des concerts, de l'installation des décors aux séances de maquillages, en passant par des répétitions et l'apparition de feats tels Ed Sheeran, Sabrina Carpenter ou Travis Kelce, le chéri de la pop star.

« On a battu tous les records qu'il était possible de battre avec cette tournée, commente Taylor Swift. Tout ce qu'il reste à faire est de refermer ce livre ». La série documentaire The Eras Tour/The Final Show, qui s'en chargera, sera diffusée sur Disney+ à partir du vendredi 12 décembre 2025.

Le film tunisien « Goodbye Party » parmi les projets sélectionnés au Cairo Film Connection

À quelques semaines de l'ouverture de la 46^e édition du Festival international du film du Caire (CIFF), qui se tiendra du 12 au 21 novembre 2025, le Cairo Film Connection (CFC) a révélé les projets retenus pour sa 11^e édition, prévue du 17 au 20 novembre. Intégré au sein de Cairo Industry Days, le CFC est une plateforme consacrée à la coproduction, au développement et au réseautage pour les cinéastes arabes et internationaux.

Cette année, 15 projets issus de 10 pays ont été sélectionnés, couvrant différents stades de production, du développement à la postproduction. Parmi

eux, on compte quatre projets d'Égypte, trois du Liban, deux d'Irak, deux de Palestine, ainsi qu'un projet chacun de Tunisie, Jordanie, Soudan, Algérie et Yémen. S'ajoute Alicante, de Lina Soualem, coproduction algéro-française intégrée grâce au partenariat entre le CFC et Amman Industry Days.

Dans la catégorie Post-Production, la sélection comprend All That the Wind Can Carry de Maged Nader (Égypte), Asphalt de Hamza Hamid (Jordanie), The Colour of Our Time de Hayder Helo (Irak, Belgique, Égypte), The Day of Wrath de Rania Rafei (Liban) et Revolutionaries Never Die

de Mohanad Yaqubi (Palestine, Belgique).

La catégorie In-Development Non-Fiction rassemble les projets Aman de Maythem Ridha (Irak, Égypte, Royaume-Uni, Jordanie), Dance with Me de Leila Basma (Liban, République tchèque), Goodbye Party de Sarra El Abed (Tunisie, Canada), I Have Other Friends de Yomna Khattab (Égypte) et Where Do I Belong d'Ibrahim Mohamed (Soudan).

Enfin, la catégorie In-Development Fiction inclut Al-Madeeneh 2008 de Youssef Assabahi (Yémen), The Side Effects of Trusting Life d'Ahmad Ghossein (Liban, Allemagne,

Norvège), Rainbows Don't Last Long de Mayyeh Zayed (Égypte), Rock Paper Sea de Randa Ali (Égypte) et Ping-Pong de Saleh Saadi (Palestine).

Le directeur du Cairo Film Connection, Rodrigo Brum, a souligné que cette sélection reflète le travail collectif et l'attention portée à chaque projet : « Nos choix sont le fruit de mois de travail collectif et d'une observation approfondie. Ce qui me passionne, c'est que derrière chaque titre se trouvent non seulement un cinéaste porteur d'une vision, mais aussi des collaborateurs, des communautés et des histoires que ces films mettent en lumière.

Cette année, nous avons voulu bâtir une sélection qui témoigne à la fois des réalités de la région et de sa capacité d'innovation cinématographique. »

Avec cette 11^e édition, le Cairo Film Connection confirme son rôle de plateforme essentielle pour le cinéma arabe, offrant aux cinéastes un espace pour développer leurs projets, renforcer les coproductions régionales et internationales, et favoriser la rencontre entre talents, producteurs et professionnels du monde entier.



Le mystère Elon Musk au cœur de deux livres Un roman de Clara Dupont-Monod et un essai signé Asma Mhalla

«Cyberpunk» d'Asma Mhalla est déjà un succès, avec 10 000 exemplaires écoulés en deux semaines. «La Confrontation» de Clara Dupont-Monod paraît le 15 octobre.

Comment percer le mystère Elon Musk ? Deux autrices françaises s'y risquent dans deux livres : la romancière Clara Dupont-Monod le transforme en héros maléfique et la chercheuse Asma Mhalla le dépeint comme le pionnier d'un monde «techno-totalitaire».

«Honnêtement, Elon Musk me terrifie», avoue Clara Dupont-Monod, qui publie cette semaine La Confrontation. Dans ce court livre de 160 pages, la romancière met en scène un homme se présentant comme Elon Musk qui, au cours d'un séjour en France, «pète un plomb, prend une classe de maternelle en otage et engage une longue conversation avec le négociateur du GIGN».

Un homme «hypersensible»
Clara Dupont-Monod ménage le suspense : le forcené est-il vraiment Elon Musk ? Qui va sortir vainqueur de la joute verbale ? Les enfants vont-ils être relâchés ? L'autrice, qui a

connu le succès avec son récit S'adapter, Goncourt des lycéens en 2021, a voulu écrire «une fable», un genre littéraire qui permet de «manier l'outrance pour parler du réel». «C'est aussi une façon pour moi d'humaniser Elon Musk», le patron de Tesla et de SpaceX, explique-t-elle à l'AFP. Elle le dépeint en homme «hypersensible» jetant un regard totalement désabusé sur les nouvelles technologies.

«Bientôt, nous nous tournerons vers l'IA, la langue pendante, le regard suppliant, parce que nous aurons oublié le code d'alarme de la maison ou notre date de naissance, parce que nous devons tenir une conversation ou mettre en route un lave-vaisselle. Nous serons bientôt incapables de mémoriser, d'argumenter, de penser. L'espèce humaine a décidé et planifié sa propre lobotomie, alors que puis-je y faire ?», fait dire la romancière à l'homme le plus riche du monde. Clara Dupont-Monod, 52 ans, pense que sa génération est «la dernière à pouvoir allumer les 'warnings', les alarmes, sur les risques des nouvelles technologies». «Les enfants

d'aujourd'hui, qui vont baigner dedans, ne pourront pas le faire», s'inquiète-t-elle. «La fiction est un outil redoutable pour faire passer des idées et aider les romanciers à être, modestement, des lanceurs d'alerte», selon elle. «La dystopie cyberpunk est là» Dans son essai Cyberpunk (Seuil), la politologue Asma Mhalla met aussi en garde contre «le nouveau système totalitaire» que contribue à mettre en place Elon Musk.

Le titre «Cyberpunk» fait référence au genre de la science-fiction écrit par des auteurs américains de la deuxième moitié du XXe siècle, comme Bruce Sterling ou Philip K. Dick, dont l'un des romans a inspiré le célèbre film Blade Runner en 1982.

Dans l'imaginaire cyberpunk, «la cage de fer technologique est omniprésente, quadrillant un monde surpeuplé, surpollué, où errent des individus désabusés et isolés dans des mégapoles désenchantées sur lesquelles règne un pouvoir ultra-centralisé, monopolisé par des mégacorporations», résume Asma Mhalla. Selon elle, «la



dystopie cyberpunk est là», devenue réalité avec l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche grâce au soutien des patrons de la Silicon Valley, Elon Musk en tête.

«L'alliance entre une frange techno-réactionnaire et un milliardaire démagogue et autoritaire dessine l'ombre d'un (techno)fascisme possible du XXIe siècle. À moins qu'ils ne finissent par se manger entre eux», prédit-elle. Dans ce contexte, Elon Musk ne se fixe

aucune limite et veut repousser les frontières, notamment en colonisant Mars.

Mais, écrit Asma Mhalla, il «propose une conquête privée» de cette planète avec sa société SpaceX et ses lanceurs réutilisables Starship. «Mars sera un monde fabriqué par et pour les riches, ses pairs et ses semblables. Sous un mode totalitaire, quelques élus seront sauvés, les autres seront sacrifiés sur une Terre laissée en déshérence», s'alarme-t-elle.

Le drapeau du BIE remis à l'Expo 2030 Riyad Une nouvelle ère commence pour l'Arabie saoudite

Le drapeau du Bureau international des Expositions (BIE) a été officiellement remis à l'Expo 2030 Riyad lors de la cérémonie de clôture de l'Expo 2025 Osaka, marquant la fin de six mois d'échanges mondiaux et le début d'un nouveau chapitre pour le Royaume d'Arabie saoudite sur la scène internationale.

Recevant le drapeau des mains des organisateurs japonais, S.E. l'ingénieur Ibrahim Alsultan, Ministre d'État et Directeur général de la Commission royale pour la ville de Riyad, a symboliquement accepté le transfert des responsabilités de ville hôte. Ce moment solennel consacre l'entrée du Royaume dans la phase préparatoire vers l'Exposition universelle 2030, qui se tiendra à Riyad sous le thème « Imaginer l'avenir ».

L'événement, auquel ont assisté S.E. Faisal Alibrahim, Ministre de l'Économie et de la Planification, et S.E. le Dr Ghazi Binzagr, Ambassadeur du Royaume au Japon, illustre l'unité nationale

et la détermination du Royaume à faire de cette Exposition une réussite mondiale.

« La passation du drapeau du Japon à Riyad marque une étape décisive dans notre parcours vers l'accueil du monde à l'Expo 2030 », a déclaré S.E. l'ingénieur Ibrahim Alsultan. « C'est le lancement officiel du compte à rebours vers une édition sans précédent de la plus prestigieuse exposition mondiale. »

Le ministre a souligné que cette étape reflète la vision stratégique du Royaume, portée par le Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Roi Salman ben Abdelaziz Al Saoud, et par Son Altesse Royale le Prince héritier Mohammed ben Salman ben Abdelaziz Al Saoud, Premier Ministre, dont le leadership inspire l'ensemble du programme de transformation nationale, Vision 2030.

« Grâce au soutien indéfectible de nos dirigeants et à la mobilisation de toutes les institutions publiques et privées, nous offrirons une expérience exceptionnelle.



incarnant l'excellence et le leadership du Royaume dans l'accueil d'événements mondiaux », a-t-il ajouté.

De son côté, l'ingénieur Talal AlMarri, Directeur général de l'Expo 2030 Riyadh Company, a déclaré :

« Nous entrons désormais dans la phase opérationnelle. L'Expo 2030 Riyad établira de nouveaux standards mondiaux en matière de durabilité, d'innovation et

d'inclusivité. Ce ne sera pas seulement un rassemblement de nations, mais un héritage vivant et une plateforme d'action pour le Royaume et pour le monde. »

Quelques jours avant la cérémonie, le 10 octobre, l'équipe de l'Expo 2030 Riyad avait organisé à l'Expo Area Matsuri l'événement culturel « From Osaka to Riyadh », qui a attiré plus de 15 000 visiteurs. Cette initiative a illustré la capacité

organisationnelle et la créativité du Royaume à l'approche de 2030.

Le pavillon saoudien à l'Expo 2025 a d'ailleurs connu un succès retentissant, accueillant plus de 3 millions de visiteurs et figurant parmi les plus fréquentés de l'exposition.

L'Expo 2030 Riyad, prévue du 1er octobre 2030 au 31 mars 2031, rassemblera 197 pays et 29 organisations internationales. Elle devrait accueillir plus de 42 millions de visites sur un site de 6 millions de mètres carrés, réparti en cinq zones thématiques.

L'exposition mettra l'accent sur des solutions concrètes pour un avenir durable, inclusif et interconnecté.

À l'issue de l'événement, le site se transformera en un Village mondial permanent, symbole de l'héritage durable laissé par l'Expo 2030 — pour Riyad, le Royaume et la communauté internationale.



Je suis cardiologue et voici les 9 aliments que je refuse catégoriquement de manger

Après vingt ans d'exercice, un cardiologue américain révèle les neuf aliments qu'il bannit totalement de son assiette. La raison ? Leurs effets nuisibles sur le cœur de nombreux patients. Les voici.

Sommaire

- Les céréales sucrées du petit-déjeuner
- La charcuterie transformée

- Les sodas et autres boissons énergisantes

- Les fast-foods frits
- Le pain blanc et les glucides raffinés

- La margarine
- Les viandes végétales ultra-transformées

- Les soupes en conserve

- Les crèmes à café aromatisées

Après deux décennies à traiter des maladies cardiaques, des artères bouchées et des troubles métaboliques,

le Dr Sanjay Bhojraj, cardiologue, a remarqué un schéma récurrent chez ses patients. Beaucoup

pensaient «faire tout ce qu'il faut» : pratiquer une activité physique, gérer le stress et surveiller leur poids. Pourtant,

ils finissaient souvent dans son cabinet avec de graves problèmes cardiovasculaires... à cause de leur alimentation.

Certains des aliments les plus nocifs de la diète moderne ne portent pas d'avertissement visible.

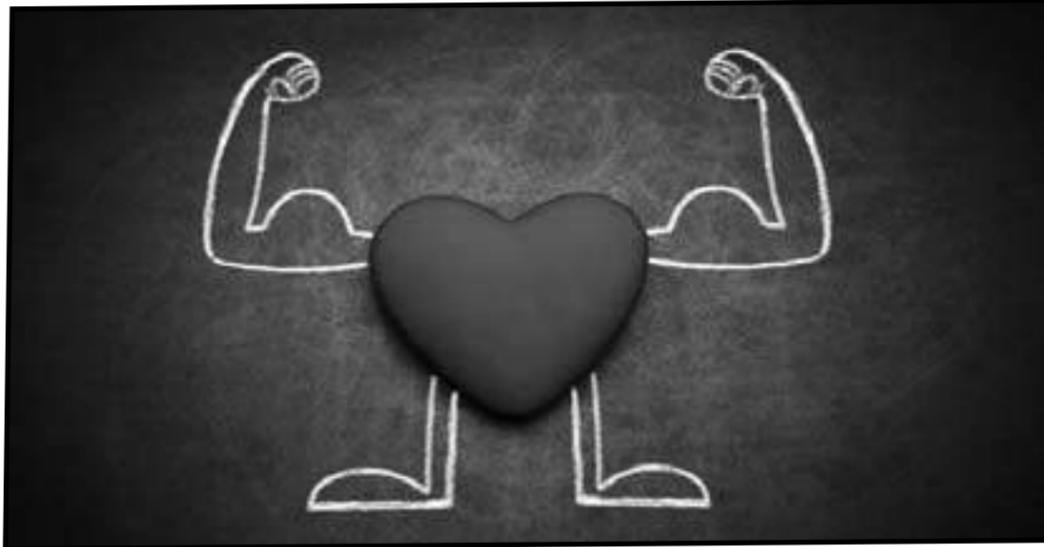
Au contraire, ils sont présentés comme «bons pour le cœur», «à base de plantes» ou «faibles en gras». Mais derrière ces étiquettes séduisantes, se cachent des ingrédients qui nourrissent

l'inflammation, augmentent la glycémie et endommagent peu à peu les artères.

«Il y a neuf aliments que vous ne pourrez pas me

faire manger» confie-t-il à CNBC. «Non pas parce que je suis extrême, mais parce que j'ai vu de mes propres yeux ce qu'ils font au cœur humain». Voici lesquels0

Le pain blanc et les



Les céréales sucrées du petit-déjeuner

Elles paraissent anodines avec leurs mascottes colorées et leurs slogans de santé. Pourtant, le cardiologue les compare à des desserts déguisés :

«Autant manger un beignet glacé au petit-déjeuner !» assure-t-il. Ce pic de sucre déclenche «une poussée d'insuline» qui fatigue le métabolisme et use les vaisseaux au fil du temps. À la place, il conseille des flocons d'avoine avec des baies et de la cannelle, riches en fibres et antioxydants.

La charcuterie transformée

Pratiques et savoureuses, les charcuteries cachent en réalité un danger pour la santé. «Les charcuteries sont souvent conservées avec des nitrates et des nitrites, qui peuvent se transformer en composés cancérogènes à l'intérieur du corps». Elles favorisent aussi l'hypertension et les lésions artérielles.

«Si votre viande a une durée de vie plus longue que celle de votre chien, vos artères en paient le prix» rappelle-t-

il non sans humour. A la place, le médecin recommande plutôt de rôtir sa propre dinde ou sa poitrine de poulet.

Les sodas et autres boissons énergisantes

«Ces boissons infligent un double coup à votre système» selon cet expert. Elles font grimper la glycémie, épuisent les glandes surrénales et génèrent des composés inflammatoires.

Quant aux versions light, «elles sont souvent pires : les édulcorants artificiels peuvent perturber le microbiome intestinal». Il les remplace par de l'eau pétillante au citron ou une tisane glacée.

Les fast-foods frits

Pour mieux appréhender les dégâts provoqués, le cardiologue utilise une image très parlante : «Imaginez chaque bouchée frite comme du papier de verre sur vos artères». Les huiles industrielles utilisées dans les fritures s'oxydent à haute température et produisent des sous-produits toxiques qui s'accumulent dans les parois artérielles. Mieux vaut opter pour des versions cuites au four avec de l'huile d'olive ou d'avocat, recommande le cardiologue.

Le pain blanc et les

glucides raffinés

«Quand on dépouille une céréale de ses fibres et minéraux, on obtient un aliment qui agit comme du sucre dans le corps» rappelle-t-il. Ces glucides provoquent des pics glycémiques répétés, favorisant le diabète et l'athérosclérose. Pour ses repas, le médecin choisit plutôt du pain conçu à partir de céréales entières, comme le blé complet.

La margarine

Longtemps vantée comme alternative «saine», la margarine s'est révélée être une illusion nutritionnelle. «De nombreuses versions contiennent encore des acides gras trans, chimiquement modifiés pour durer plus longtemps, mais qui endommagent réellement votre organisme». Ces graisses augmentent le mauvais cholestérol et rigidifient les artères. Il préfère le beurre ou l'huile d'olive extra-vierge.

Les viandes végétales ultra-transformées

«À base de plantes» ne veut pas dire «bon pour le cœur» souligne avec justesse le spécialiste. «De nombreux substituts de viande sont remplis de sodium, d'huiles inflammatoires et d'additifs synthétiques»

précise-t-il. S'il faut «un diplôme en chimie pour lire l'étiquette», alors mieux vaut s'en passer. Le Dr Bhojraj privilégie les lentilles, les haricots ou le tofu peu transformé, à la place.

Les soupes en conserve

Une seule tasse peut contenir «jusqu'à 100 % de la limite quotidienne de sodium». Trop de sel fatigue les reins et fait grimper la tension artérielle. «Vous ne voudriez pas boire un verre d'eau de mer, alors réfléchissez-y à deux fois avant de siroter cette soupe trop salée» met-il en garde. Sa version : une soupe maison à base de légumes frais et d'herbes.

Les crèmes à café aromatisées

«Cette touche de crème du matin est souvent un cocktail chimique : huiles hydrogénées, arômes artificiels et sucres ajoutés». Goutte après goutte, ces ingrédients s'accumulent et «favorisent l'inflammation et la plaque artérielle avant même que vous n'ayez quitté votre domicile». Le cardiologue conseille d'opter plutôt pour du lait d'amande ou d'avoine non sucré avec de la cannelle. Enfin, pour le Dr Bhojraj, bannir ces aliments n'a rien d'extrême. «Vous n'avez pas besoin de revoir tout votre régime alimentaire du jour au lendemain. Les petits échanges s'additionnent, et vos analyses de sang le prouveront» rassure-t-il. Avant de conclure en rappelant l'essentiel : avant tout changement important, consultez votre professionnel de santé.

Le pain blanc et les

glucides raffinés

«Ces boissons infligent un double coup à votre système» selon cet expert. Elles font grimper la glycémie, épuisent les glandes surrénales et génèrent des composés inflammatoires.

Quant aux versions light, «elles sont souvent pires : les édulcorants artificiels peuvent perturber le microbiome intestinal». Il les remplace par de l'eau pétillante au citron ou une tisane glacée.

La margarine

Longtemps vantée comme alternative «saine», la margarine s'est révélée être une illusion nutritionnelle. «De nombreuses versions contiennent encore des acides gras trans, chimiquement modifiés pour durer plus longtemps, mais qui endommagent réellement votre organisme». Ces graisses augmentent le mauvais cholestérol et rigidifient les artères. Il préfère le beurre ou l'huile d'olive extra-vierge.

Les viandes végétales ultra-transformées

«À base de plantes» ne veut pas dire «bon pour le cœur» souligne avec justesse le spécialiste. «De nombreux substituts de viande sont remplis de sodium, d'huiles inflammatoires et d'additifs synthétiques»

précise-t-il. S'il faut «un diplôme en chimie pour lire l'étiquette», alors mieux vaut s'en passer. Le Dr Bhojraj privilégie les lentilles, les haricots ou le tofu peu transformé, à la place.

Les soupes en conserve

Une seule tasse peut contenir «jusqu'à 100 % de la limite quotidienne de sodium». Trop de sel fatigue les reins et fait grimper la tension artérielle. «Vous ne voudriez pas boire un verre d'eau de mer, alors réfléchissez-y à deux fois avant de siroter cette soupe trop salée» met-il en garde. Sa version : une soupe maison à base de légumes frais et d'herbes.

Les crèmes à café aromatisées

«Cette touche de crème du matin est souvent un cocktail chimique : huiles hydrogénées, arômes artificiels et sucres ajoutés». Goutte après goutte, ces ingrédients s'accumulent et «favorisent l'inflammation et la plaque artérielle avant même que vous n'ayez quitté votre domicile». Le cardiologue conseille d'opter plutôt pour du lait d'amande ou d'avoine non sucré avec de la cannelle. Enfin, pour le Dr Bhojraj, bannir ces aliments n'a rien d'extrême. «Vous n'avez pas besoin de revoir tout votre régime alimentaire du jour au lendemain. Les petits échanges s'additionnent, et vos analyses de sang le prouveront» rassure-t-il. Avant de conclure en rappelant l'essentiel : avant tout changement important, consultez votre professionnel de santé.

Le pain blanc et les

glucides raffinés

«Ces boissons infligent un double coup à votre système» selon cet expert. Elles font grimper la glycémie, épuisent les glandes surrénales et génèrent des composés inflammatoires.

Quant aux versions light, «elles sont souvent pires : les édulcorants artificiels peuvent perturber le microbiome intestinal». Il les remplace par de l'eau pétillante au citron ou une tisane glacée.

La margarine

Longtemps vantée comme alternative «saine», la margarine s'est révélée être une illusion nutritionnelle. «De nombreuses versions contiennent encore des acides gras trans, chimiquement modifiés pour durer plus longtemps, mais qui endommagent réellement votre organisme». Ces graisses augmentent le mauvais cholestérol et rigidifient les artères. Il préfère le beurre ou l'huile d'olive extra-vierge.



Ce simple geste à réaliser maintenant évite aux plantes en pot de dépérir en hiver

Le froid approche et les plantes en pot commencent à ralentir.

Avant que l'hiver ne les affaiblisse, un simple geste peut tout changer.

L'automne s'installe doucement. Les journées raccourcissent, la lumière baisse, et avec elle, l'énergie de nos plantes. Celles qui vivent en pot, sur un balcon, une terrasse ou dans le salon, sentent ce changement avant nous. Leur croissance ralentit, leurs feuilles jaunissent parfois, et le sol, compacté par un été d'arrosages, devient moins accueillant. C'est justement à ce moment-là qu'un petit geste peut tout changer pour les mois à venir : celui qui décidera si vos plantes passeront l'hiver en beauté ou s'éteindront lentement.

Même si les plantes semblent aller bien à première vue, cela ne reflète pas forcément ce qui se passe à l'intérieur du pot. Au fur et à mesure, le substrat s'épuise, l'eau stagne, les racines



manquent d'air et de nutriments. Résultat : les plantes affrontent le froid dans un milieu appauvri. Pour leur redonner un vrai coup de pouce avant les premiers frimas, il suffit d'offrir à leurs racines une nouvelle respiration. Ce geste, simple mais souvent oublié, consiste à ajouter ou renouveler le terreau. Une couche fraîche redonne de la structure au sol, nourrit la plante en douceur et rétablit la circulation de l'eau.

Le tout sans rempotage complet ni matériel particulier.

Concrètement, l'opération n'a rien de compliqué. Commencez par gratter doucement la surface du pot pour enlever les deux premiers centimètres de terre fatiguée. Versez ensuite un terreau neuf, idéalement « spécial plantes vertes » ou « universel », jusqu'à combler le niveau d'origine. Arrosez légèrement pour bien lier l'ancien et le nouveau substrat.



Si le pot est petit ou que la plante semble à l'étroit, profitez-en pour la repoter dans un contenant un peu plus grand. Ce geste, à faire entre jusqu'à mi-octobre, prépare les racines à affronter les mois froids avec plus de vigueur.

Quelques conseils pour aller plus loin : placez vos plantes près d'une fenêtre lumineuse, mais à l'abri des courants d'air. Réduisez les arrosages, sans jamais laisser l'eau au fond des cache-pots.

Évitez les engrais pendant l'hiver : la plante entre en repos, inutile de la forcer.

En cinq minutes à peine, vous offrez à vos plantes une véritable bulle d'oxygène pour l'hiver. Ce simple ajout de terreau n'a l'air de rien, mais il relance tout un écosystème sous la surface. Une attention discrète aujourd'hui, pour des feuilles bien vertes jusqu'au printemps.

Punaise verte L'éliminer pour de bon au jardin et à la maison sans produits chimiques

Les punaises vertes envahissent aussi bien les espaces extérieurs que nos intérieurs et deviennent vite gênantes. Mais représentent-elles un danger pour autant ? Et surtout, comment s'en débarrasser ?

En automne, la punaise verte devient brune. Surnommée punaise des bois, elle ne s'installe presque jamais à l'intérieur. Elle préfère se cacher du froid sous les toitures ou dans l'isolant, comme la laine de verre. Quand les températures chutent, elle s'approche des maisons pour trouver refuge.

La punaise verte est-elle toxique ? Est-ce qu'elle pique ?

La punaise verte est totalement inoffensive pour l'homme. Elle ne pique donc pas. En revanche, pour se défendre, elle sécrète une odeur désagréable : c'est pour cela qu'on dit qu'il ne faut pas l'écraser. Elle peut néanmoins faire des dégâts au jardin.

Que mange une punaise verte ? La punaise verte est herbivore. Comme son nom l'indique, on la trouve majoritairement dans les bois. Mais depuis quelques années, elle s'invite dans les potagers, friande de légumes, dont elle se délecte des feuilles,

des fleurs ou des fruits. Elle apprécie particulièrement les aubergines, les poivrons et les tomates. Elle aime aussi les concombres et les haricots.

Les punaises des bois sont des insectes piqueurs suceurs qui se nourrissent des plantes. Les dégâts qu'elles causent sont plus ou moins importants selon leur nombre et votre réactivité une fois l'invasion identifiée, mais ils sont souvent moindres par rapport à ceux causés par la punaise verte puante. Celle-ci se distingue de la punaise verte par les trois points blancs qu'elle a sur la partie dorsale.

Comment se débarrasser des punaises vertes au jardin ?

Comme pour tout nuisible, il y a plusieurs façons de se défendre. Il y a tout d'abord l'approche préventive, qui consiste à empêcher l'accès au potager aux premières punaises. Par exemple, il est tout à fait possible d'installer des filets à l'entrée de vos serres. Si vous remarquez la présence de punaises, c'est qu'elles ont sans doute déjà colonisé une partie de votre potager... Ou qu'elles s'y emploient. Ce moment marque la fin de la prévention et le début du traitement curatif. La méthode douce requiert patience



et observation. Elle consiste à repérer les punaises, les ramasser et les déposer en dehors du potager, ainsi qu'à éliminer les œufs, qui sont souvent situés au revers des feuilles. Une autre méthode consiste à préparer une solution qu'il conviendra de pulvériser sur les punaises. Elle aura pour but non pas d'éliminer les punaises, ce qui risquerait de les pousser à se défendre et donc de libérer une odeur nauséabonde, mais simplement de les faire fuir. Pour cela, utilisez l'un de ces deux recettes :

L'eau et l'ail

Diluez 1 cuiller à café d'ail en poudre dans 100 mL d'eau et vaporisez sur les punaises ou sur les endroits qu'elles aiment coloniser (sous des déchets végétaux, sous des tas de bois...). L'huile essentielle de menthe Diluez 10 à 20 gouttes d'huile essentielle de menthe dans 500 mL d'eau et vaporisez sur les punaises ou sur les endroits qu'elles affectionnent.

Comment s'en débarrasser dans la maison ?

Les punaises vertes ne s'installeront pas chez vous, à la grande différence des punaises de lit. Elles élimineront simplement

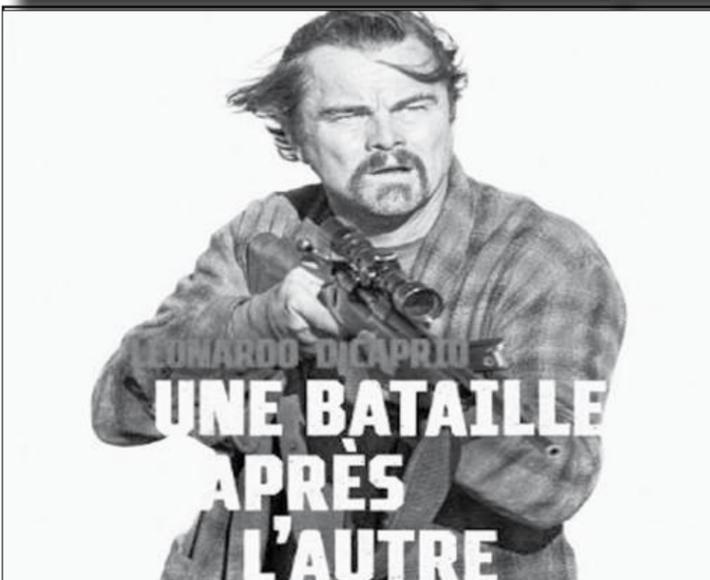
domicile à certains endroits particuliers pour hiverner en raison des basses températures de l'hiver. Vous pourrez ainsi les trouver de l'automne au début du printemps dans l'un des endroits suivants : les combles, la laine de verre, les encadrements de fenêtre ou les murs exposés au soleil.

Les punaises vertes sont inoffensives. Inutile donc d'utiliser des produits chimiques violents pour s'en débarrasser. Utilisez plutôt l'une des deux méthodes naturelles décrites précédemment (l'eau et l'ail ou l'huile essentielle de menthe) pour les repousser.

Quels sont ses prédateurs ?

La punaise aurait, selon certaines études, quelques prédateurs : certains oiseaux, des poissons, des araignées et quelques autres insectes dont les fourmis... Mais force est de constater qu'en pratique, soit ces prédateurs sont surprenants (des poissons dans un jardin ?), soit ils sont insuffisants à réguler les populations croissantes de punaises.

« Une bataille après l'autre » accusé par l'extrême droite de « faire l'apologie du terrorisme d'extrême gauche »



Le nouveau film de Paul Thomas Anderson avec Leonardo DiCaprio déchaîne le camp conservateur

Si les amoureux de cinéma voient en Une bataille après l'autre le film de l'année,

le long-métrage de Paul Thomas Anderson est loin de faire l'unanimité dans les rangs de l'extrême droite américaine. Il faut dire que le propos politique, qui s'inspire du roman de Thomas Pynchon Vineland et porté par Leonardo DiCaprio, avait tout pour attiser les braises d'une Amérique secouée par le meurtre de l'influenceur d'extrême droite Charlie Kirk.

En effet, le film raconte l'histoire d'un révolutionnaire désabusé qui tente de sauver sa fille des griffes d'un officier militaire nationaliste blanc incarné par Sean Penn. Dès l'ouverture, une scène montre l'assaut d'un centre de détention pour libérer des migrants, tandis que des agents gouvernementaux exécutent froidement des suspects non armés et infiltrent une

manifestation pacifique pour justifier l'usage de la force.

Du pain béni pour l'extrême droite américaine

Pour Ben Shapiro, figure de la droite américaine, le verdict est sans appel. « On peut trouver des excuses, mais fondamentalement le film est une apologie du terrorisme radical de gauche, c'est ce que c'est », a-t-il déclaré (via The Hollywood Reporter), prédisant que le long-métrage remportera « tous les Oscars » en raison de sa ligne politique. « Il a la subtilité d'une brique », a-t-il ajouté.

Sur Fox News, le commentateur conservateur David Marcus a publié un article intitulé « Une apologie mal venue de la violence de gauche ».

« Pour que ce film ait le moindre sens, il faut croire que les États-

Unis sont, aujourd'hui, en ce moment même, une dictature fasciste. C'est non seulement une idée fausse dangereuse mais, comme nous l'avons récemment découvert, mortelle », a-t-il écrit en référence à l'assassinat de Charlie Kirk.

Reste à ne pas oublier que, de fait, la production du film était terminée plusieurs mois avant l'assassinat de l'influenceur d'extrême droite. Quant à Vineland, le livre a été publié en 1990. Le long-métrage de Paul Thomas Anderson est plus logiquement, si ce n'est prophétique, du moins l'expression du climat politique et social délétère qui règne au pays de la liberté depuis plusieurs années.

Eric Dane a manqué hospitalisé à cause de la maladie de Charcot

L'acteur de « Grey's Anatomy » s'est confié sur son combat contre cette maladie neurodégénérative incurable

Eric Dane se livre sur son combat contre la maladie de Charcot. Dans une interview accordée au Washington Post, la star de Grey's Anatomy, qui a révélé son diagnostic en avril 2024, a expliqué avoir été hospitalisée en urgence en septembre dernier, manquant ainsi une apparition programmée aux Emmy Awards pour fêter les 20 ans de la série.

« La maladie de Charcot est une sale maladie... J'étais donc à l'hôpital pendant les Emmys

en train de me faire recoudre la tête », a expliqué l'acteur de 52 ans.

Eric Dane a confié avoir fait une lourde chute dans sa cuisine après avoir perdu l'équilibre peu avant la cérémonie. La maladie peut en effet provoquer des contractions ou paralysies musculaires. « J'ai raté une opportunité que j'attendais vraiment avec impatience. Ça aurait été génial de revoir Jesse (Williams) et de retrouver certains de mes pairs », a regretté Eric Dane.

Un aveu difficile

L'acteur, connu pour son rôle de McSteamy dans la série médi-

cale, a également évoqué ses réticences initiales à rendre publique sa maladie. « Ce n'était pas quelque chose que je voulais vraiment faire. C'était quelque chose que je sentais devoir faire », a-t-il expliqué. « Il devenait de plus en plus difficile de cacher ce qui se passait. Et plutôt que de laisser les gens spéculer, je l'ai dit. »

Eric Dane a depuis utilisé sa notoriété pour faire pression sur les législateurs américains afin d'obtenir davantage de financements pour la recherche sur la maladie de Charcot qui, à ce jour, demeure incurable.



Avant de percer, Keanu Reeves était jardinier paysagiste

Un job qui plaisait beaucoup au jeune acteur en devenant qu'il était

Avant de briser les mâchoires de ses ennemis et d'esquiver les balles dans la matrice, Keanu Reeves poussait une tondeuse et taillait les arbres. L'acteur de 60 ans a fait cette révélation lors d'une interview croisée avec ses collègues de Good Fortune, son nouveau film, organisée par People.

« Avant d'être payé pour jouer, je



travaillais comme paysagiste », a-t-il révélé à son comparse Aziz Ansari. Et force est de constater que ce job qui ne lui déplaisait pas du tout.

Un ange tombé de l'arbre

« J'étais un jeune gamin, donc je poussais une tondeuse à gazon, je passais entre les arbres et on me donnait une tronçonneuse... Mais c'était sympa, j'aimais bien », a-t-il précisé.

En plus d'Aziz Ansari, lequel porte aussi la casquette de réa-

lisateur, Keanu Reeves partage l'affiche de Good Fortune avec Seth Rogen, Keke Palmer et Sandra Oh. Le film suit les péripéties d'un ange un peu maladroit nommé Gabriel qui se mêle de la vie d'un travailleur précaire et d'un riche capital-risqueur. Et c'est bien évidemment à Keanu Reeves qu'est revenu le rôle de l'ange dans ce film qui n'a pas encore de date de sortie en France.

Kevin Federline évoque ses inquiétudes au sujet de Britney Spears

Libérée de sa tutelle en 2021 après un combat médiatique historique, Britney Spears vivait sa liberté sous les projecteurs. Quatre ans plus tard, son comportement inquiète ses fans... et son ex-mari Kevin

Federline, qui tire publiquement la sonnette d'alarme.

Parmi ceux qui s'inquiètent le plus, Kevin Federline, son ex-mari et père de ses deux fils. Et aujourd'hui, l'homme de 47 ans ne mâche pas ses mots. Ce 14

octobre, il a déclaré que le « comportement erratique » de Britney Spears était très inquiétant. Dans une interview à Entertainment Tonight, le 14 octobre, il a avoué être littéralement « terrifié » par la tournure que prennent les choses

: « Je suis vraiment inquiet. En tant que père, je suis absolument terrifié à l'idée qu'un jour, je puisse me réveiller et que mes fils devront faire face à l'inimaginable », a-t-il confié avant d'ajouter : « Je dois en quelque sorte

tirer la sonnette d'alarme, car je sens vraiment que, d'une certaine manière, j'aimerais juste que leur mère reçoive de l'aide. » Un message alarmant qui a aussitôt relancé les spéculations autour de la santé mentale de la chanteuse.

ANNABA / CÉLÉBRATION DU 64^e ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION :

Une minute de silence en hommage aux martyrs du 17 octobre 1961 observée par les autorités locales et nationales



Sihem.Ferdjallah

A l'occasion de la 64^e commémoration de la Journée nationale de l'émigration, et en application de la décision du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, instituant l'observation d'une minute de silence sur les lieux de travail

à travers le territoire nationale, une minute de silence a été observée en présence du Secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya, accompagné du wali-délégué de la circonscription "Benaouda Benmostefa", du P/APW, des autorités locales, sécuritaires et militaires, des membres du corps judiciaire

ainsi que de l'inspecteur général, des familles révolutionnaire et universitaire.

Sur le plan national, un moment de recueillement a été observé au Palais du Gouvernement à la mémoire des martyrs des massacres du 17 octobre 1961, auquel ont pris part à cette cérémonie symbolique les hauts responsables, cadres et

fonctionnaires des services du Premier ministre, du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, ainsi que du ministère des Transports.

Cette démarche nationale vise à honorer la mémoire des Algériens émigrés tombés lors des manifestations pacifiques du 17 octobre 1961 à Paris,

victimes de la répression brutale des forces coloniales françaises, et à rappeler leur contribution héroïque au soutien de la Révolution de libération nationale.

En cette journée de souvenir, les participants ont réaffirmé leur fidélité aux valeurs de sacrifice et de patriotisme portées par les martyrs de la liberté.

La modernisation d'Algérie Poste et la promotion de ses services, une des principales priorités du secteur

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a affirmé que la modernisation de l'entreprise Algérie Poste (AP) comptait parmi les principales priorités du secteur, a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère. M. Zerrouki a présidé, jeudi, une réunion consacrée au débat des perspectives de modernisation d'Algérie Poste et de promotion de ses services, en présence de la Directrice générale de l'entreprise, Chiraz Bechiri, ajoute la même source. La rencontre a porté sur une

série d'axes stratégiques visant "à moderniser les services d'Algérie Poste et à renforcer sa performance en adéquation avec les transformations numériques et en réponse aux aspirations des citoyens", précise le document.

La réunion a permis également de passer en revue l'état de l'infrastructure de l'entreprise et des programmes d'élargissement du réseau postal et d'investissement pour son développement, en phase avec les projets prévus, à travers les différentes wilayas du pays pour un véritable rapprochement du

service public du citoyen".

Il a été question, en outre, de "reclasser les bureaux de poste selon de nouvelles normes, tenant compte du volume d'activité et de la nature des services fournis et de la création de nouveaux postes d'emploi pour renforcer la ressource humaine".

A cet effet, le ministre a souligné, l'importance de renforcer les guichets automatiques et de maintenir le rythme de leur opérationnalité, afin d'assurer un service dans les meilleures conditions et de garantir la disponibilité



permanente et régulière de la liquidité au niveau des bureaux de poste".

Il a été souligné, lors de cette rencontre, que la modernisation

d'Algérie Poste était l'objectif majeur pour améliorer le service public et renforcer la confiance entre le citoyen et l'entreprise", conclut le document.

Maroc : Lourdes peines de prison contre des manifestants du mouvement de la jeunesse

Au total, 17 personnes ont été condamnées à de lourdes peines allant de trois à quinze ans de prison par la cour d'appel d'Agadir, pour des "actes de violence" survenus dans le sud du Maroc, en marge du mouvement de contestation de la jeunesse, ont rapporté mercredi des médias locaux.

Selon les médias, citant des sources judiciaires, les accusés

ont été reconnus coupables notamment d'"incendie volontaire de véhicules appartenant à autrui", de "dégradation de biens publics et privés" ainsi que d'"entrave à la voie publique par des barricades".

Trois des prévenus ont écopé de 15 ans de réclusion, un autre de 12 ans, neuf à dix ans de prison ferme, tandis que les autres ont été condamnés à des peines

comprises entre trois et cinq ans, précisent les mêmes sources.

Les faits incriminés se seraient produits à Aït Amira, près d'Agadir.

Depuis le 27 septembre dernier, un collectif de jeunes marocains organise des rassemblements pacifiques à travers le pays pour réclamer des réformes dans les secteurs de la santé et de l'éducation, la lutte contre la corruption ainsi que le départ du

gouvernement du Makhzen.

Aux premiers jours de cette mobilisation, les forces de l'ordre avaient procédé à de nombreuses interpellations. Lors de ces manifestations, trois jeunes ont été mortellement écrasés par la gendarmerie royale dans une localité proche d'Agadir.

La semaine précédente, un homme avait déjà été condamné à dix ans de prison ferme pour

"destruction préméditée de bâtiments publics", "incendie" et "violences contre les forces de l'ordre", selon une source proche du dossier.

Dans un communiqué publié mercredi, l'organisation Human Rights Watch (HRW) a dénoncé une "répression violente des manifestations", affirmant qu'au moins 270 manifestants, dont 39 mineurs, ont été poursuivis et demeurent en détention.